

REPUBLIQUE DU SENEGAL



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES
UNIVERSITES ET DES CENTRES UNIVERSITAIRES
REGIONAUX ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)**

Monographie de fin de formation

THEME

**CONTRIBUTION DU SPORT SCOLAIRE DANS LE
DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL AU NIGER :**

CAS DE LA COMMUNAUTE URBAINE

DE MARADI

Présenté et soutenu par

Mahaman Aminou ABOU

Sous la direction de

Michel DIOUF

Inspecteur Principal Jeunesse & Sport

PROMOTION 2008-2010

DEDICACES

Je dédie cette œuvre

A mon père feu Elh Abou ;

A ma mère Hadja Hadiza ;

A ma femme madame Aminou née Na noua.

A mes enfants :

Maman Manirou Mahaman Aminou Abou ;

Maman Malik Mahaman Aminou Abou ;

Nana Djamila Mahaman Aminou Abou ;

Abdoul Razak Mahaman Aminou Abou ;

Souleymane Mahaman Aminou Abou ;

Hadiza Mahaman Aminou Abou dite **Mamati**.

A ma grande sœur :

Madame Badjo Sonna née Balki ABOU.

Qu'ils trouvent ici du plaisir de lire le présent travail dédié à leur intention.

REMERCIEMENTS

A tous ceux qui ont généreusement contribué à l'élaboration de ce travail.

Nous adressons ici nos sincères et vifs remerciements :

A monsieur Michel DIOUF, Inspecteur Principal de l'Education Populaire, de la Jeunesse et des Sports pour avoir bien voulu accepter de diriger nos travaux en dépit de ses multiples occupations ;

A Monsieur Ousmane NOMAO, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports à la retraite a Maradi ;

A Monsieur Chaibou NEINO, BCEAO Dakar qui a toujours répondu à toutes nos sollicitations ;

A Monsieur HAROUNA Karimou, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports de Niamey ;

A Monsieur Moussa TCHIOFFO, Chef de Service Sport à Maradi ;

Aux Professeurs de l'INSEPS pour la qualité de leur enseignement.

Aux Camarades de la promotion, pour leur soutien moral.

A tous ceux qui nous ont aidé à la rédaction de cette monographie.

LISTE DES SIGLES

- A.S : Association Sportive ;
- C.A.S : Centre Association Sportive ;
- COGES : Comité des Gestions des Etablissements scolaires ;
- COSNI : comité Sportif Olympique du Niger ;
- CUM : Communauté Urbaine de Maradi ;
- D1 : Première division ;
- D2 : Deuxième division ;
- DEPS : Direction Nationale de l' Education Physique et Sportive ;
- DRESS : Direction Régional des Enseignements Secondaire et Supérieur ;
- EPS : Education Physique et Sportive ;
- FENIFOOT : Fédération Nigérienne de Foot Ball ;
- IUT : Institut Universitaire de la technologie ;
- ISBD : Institut de Santé BOUZOU DANZAMBADI ;
- IPSP : Institut Pratique Santé Publique ;
- IREPS : Inspection Régional Education Physique et Sportive ;
- MESS/RS : Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur et de la Recherche Scientifique;
- MJS : Ministère de la jeunesse et des sports ;
- SG : Secrétaire Général.
- U 17 : catégorie des jeunes footballeurs âgée de moins de 17ans.

LISTE DES TABLEAUX

N°	INTITULE	Pages
1	Superficie et Population des huit (8) Régions du Niger.	24
2	Présentation de la population scolarisable et scolarisée.	28
3	Répartition des départements et des communes.	30
4	Situation éducative dans la Région et dans CUM.	34
5	Répartition des pratiquants dans la région et par club.	38
6	Nombre de joueurs licenciés par club dans la CUM.	40
7	Situation des enseignants d'EPS par région 2008 /2009.	42
8	Pensez-vous que les scolaires contribuent dans le développement du Foot-Ball ?	55
9	Comment expliquez-vous la présence des scolaires dans vos clubs ?	55
10	Avez-vous des joueurs scolaires licenciés dans vos clubs ?	56
11	Est-ce que votre club a un budget ?	56
12	Est-ce que votre club a un budget ?	57
13	Qualification professionnelle.	57
14	Avez-vous des scolaires dans votre club?	58
15	Les joueurs scolaires sont-ils licenciés ?	58
16	Quel est leur apport dans les clubs ?	59
17	Depuis quand évoluent-ils dans votre club?	59
18	Avez-vous suffisamment de matériel et d'équipement pour votre travail?	60
19	Sur quelle sorte de terrain évolue votre club ?	60

SOMMAIRE

DEDICACES	V
REMERCIEMENTS.....	VI
SIGLES ET ABREVIATIONS	VII
LISTE DES TABLEAUX	VIII

INTRODUCTION	9-10
---------------------------	-------------

Chapitre I : Cadre théorique de l'étude

1.1 Définition des concepts.....	12
1.2 Problématique.....	12-14
1.3 Justification du choix du thème abordé.....	14-15
1.4 Hypothèse de la recherche	15
1.5 Objectifs de l'étude	15-16
1.6 L'intérêt de l'étude.....	16
1.7 Revue de la littérature	16-18

Chapitre II : Présentation du champ d'étude 19

2.1 Présentation du Niger	20--23
2.1.1 Découpage administratif des régions du Niger.....	24-26
2.1.2 Population	27
2.1.3 Population scolarisée (13 – 30 ans)	27
2.1.3.1 Cycle de Base II (13-16 ans)	28
2.1.3.2 Cycle Moyen (17-19 ans)	28
2.1.3.3 Enseignement Supérieur (19 ans à plus)	28-29
2.1.3.4 Nombre d'établissements	30

2.2 Présentation de la Région de Maradi	30-32
2.2.1 Présentation de la Communauté Urbaine de Maradi	33-34
2.2.2 Situation éducative de la Communauté Urbaine de Maradi par rapport à l'ensemble du pays	35-36
2.2.3 Le niveau d'implantation du sport scolaire dans la Communauté Urbaine de Maradi	36-38
2.2.4 Le niveau d'implantation du sport civil en général et du Football en particulier dans la Communauté Urbaine de Maradi	38-39
2.3 Bilan évolutif du sport scolaire secondaire et universitaire dans le pays et dans la Communauté Urbaine de Maradi	
2.3.1 Au Niger	39-40
2.3.1.1 Évolution des infrastructures	40
2.3.1.2 Évolution des licences.....	40-41
2.3.1.3 Évolution des Enseignants d'EPS (nombre)	42-43
2.3.1.4 Évolution du budget alloué au sport scolaire : Au niveau national, régional, départemental et Au sein des associations sportives d'établissements	43
2.3.2 Dans la Communauté Urbaine de Maradi	
2.3.2.1 Évolution des infrastructures dans les établissements	44
2.3.2.2 Évolution des Enseignants d'EPS en général et ceux spécialisés en FOOTBALL en particulier	45-46
2.3.2.3 Évolution des ressources au niveau des associations sportives scolaires	46
2.3.2.4 Intérêt de l'administration scolaire par rapport au sport	47
2.3.2.5 Évolution des équipements et matériel sportif dans les établissements	47-48

2.4 Bilan évolutif de la Fédération de FOOTBALL

2.4.1 Au Niger

2.4.1.1 Évolution sur le plan organisationnel des championnats de Foot- Ball-	48
2.4.1.2 Évolution sur le plan financier (appui, subvention)	49
2.4.1.3 Évolution du patrimoine (ballon, matériel didactique)	49
2.4.1.4 Évolution des formations ou recyclages des formateurs	49

2.4.2 Dans la Communauté Urbaine de Maradi

2.4.2.1 Évolution des rencontres : inter départements, Inter clubs, Quartiers	49
2.4.2.2 Évolution des budgets (appui, subventions)	50
2.4.2.3 Évolution des formations des entraîneurs	50
2.4.2.4 Évolution des infrastructures	50

Chapitre III : Cadre méthodologique 51

3. Présentation de la population d'étude

3.1 Rappel de l'objectif	52
3.2 Population d'étude	52
3.4 Entretien	53
3.5 Echantillonnage	53
3.6 Collecte des résultats	53
3.7 Dépouillement des résultats	54
3.8 Cadre de l'enquête	54

Chapitre IV: <u>Présentation et analyse des résultats</u>	55
4. Présentation des résultats	
4.1 Les résultats des enquêtes menées auprès des Secrétaires Généraux des Clubs	56
4.2 Les résultats des enquêtes menées auprès des Entraîneurs des Clubs	58-61
5. Analyse et interprétation des résultats	
5.1 Les résultats des enquêtes menées au prés des secrétaires généraux et entraîneurs	62
5.2 Les résultats du guide d’entretien mené auprès de la direction National d’EPS	63
5.3 Les résultats du guide d’entretien mené auprès des dirigeants de la FENIFOOT	64
5.4. Les résultats du guide d’entretien mené auprès de l’Inspecteur Régional d’Éducation Physique et Sportive	65
5.5 Les résultats du guide d’entretien mené auprès du Secrétaire Général régional.	66
6. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS	67-69
CONCLUSION	69-70
BIBLIOGRPHIE	70-72
ANNEXES	

INTRODUCTION

A l'aube du nouveau millénaire, l'éducation est soumise aux changements qui renouvellent des valeurs et pratiques sociales. L'éducation dans les écoles, est une préoccupation certaine des pouvoirs publics en raison de la mise en place des différentes conditions de travail (les ressources humaines, matérielles et financières).

La pratique sportive est une action universelle. Le sport renfermant plusieurs disciplines, est un facteur social, éducatif, économique et culturel. L'importance de ses valeurs entraîne l'engagement des gouvernants et la passion des personnes de tout sexe, de tout âge.

C'est pourquoi, le Niger depuis l'indépendance (1960) n'est pas resté en marge des autres pays. Ainsi, le Niger a suscité et encouragé la création de différentes associations sportives dont celle du FOOTBALL (1962).

La fédération Nigérienne de Football participe aux différents tournois sous régionaux et continentaux, mais sans grands succès excepté la Coupe UFOA remportée par le Club de l'AS/FAN (1996) et, l'exploit de l'équipe Nationale MENA qui s'est qualifiée pour les phases finales du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) à Khartoum (SOUDAN) en 2011. Cela pourrait être dû à plusieurs problèmes dont les finances, l'encadrement technique et administratif, l'engagement effectif des gouvernants et des pratiquants. Ces derniers proviennent de trois (3) grands groupes : les civiles, les militaires et les scolaires.

Les scolaires qui évoluent sur deux (2) champs : au niveau de leur établissement et des autres instances sportives publiques ou privées, bénéficient de plus d'encadrement (présence d'enseignants d'EPS, d'encadreurs d'AS et celle de leurs entraîneurs) et pourraient servir de pépinière aux différents clubs.

La vérification de cette hypothèse nous amène à analyser la contribution du sport scolaire dans le développement du Football au niveau de la Communauté Urbaine de Maradi qui se trouve dans la région de Maradi, l'un des huit (8) chefs lieux des régions du Niger.

L'analyse est réalisée à partir de l'exploitation des documents, des questionnaires et interviews.

Le thème est développé autour de quatre (4) chapitres :

- Un premier chapitre intitulé cadre théorique dans lequel nous avons développé la problématique, l'hypothèse de recherche et son intérêt ;
- Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du champ d'étude où nous avons parlé du pays, de la région et de la Communauté Urbaine de Maradi ;
- Un troisième chapitre réservé au cadre méthodologique dans lequel nous avons notifié les outils qui nous ont permis de mener notre enquête ;
- Enfin un quatrième chapitre qui est la présentation et l'analyse des résultats dans lequel nous avons élaboré la synthèse de tous les entretiens, les réponses aux questions et des suggestions.



CHAPITRE I
CADRE THÉORIQUE

I. CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

1.1. Définition des concepts

Contribution: Apport du sport scolaire dans le développement du sport en général et du Football en particulier.

Nous, nous entendons par contribution l'aide, l'appui, la participation, le coup de pouce que le sport scolaire peut donner pour une avancée significative du sport en général et du Football en particulier.

Développement¹: vulgarisation, transformation d'une image latente à une image vivante du sport.

Pour nous, le développement c'est une augmentation d'un rendement. De ce fait il faut spécialiser les intervenants et agir par conséquence.

Sport scolaire : l'ensemble des activités physiques sportives pratiquées dans les établissements par les élèves et étudiants. Il offre aux élèves et étudiants une possibilité supplémentaire de découvrir le sport de compétitions extra scolaire et d'amener leur contribution dans l'expansion de cette activité.

Problématique

L'introduction de l'éducation physique et sportive (EPS) dans les établissements scolaires en tant que matière d'enseignement, agréée par les pouvoirs publics répond à un besoin de formation globale de l'enfant. Il s'ensuit que la réglementation de son enseignement est traduite dans les Instructions Officielles. Celles-ci représentent la loi fondamentale dans le domaine de la pratique des activités physiques et sportives (A.P.S) à l'école et datent de l'année mille neuf cent quatre vingt neuf (1989). Les contenus et les objectifs des différentes disciplines programmées (Athlétisme, sports collectifs, sport

¹Dictionnaire Larousse 2008

d'expression et sport de combat) tiennent compte du niveau des élèves de la classe de sixième à la troisième (6^{ème} à la 3^{ème}) et de la seconde à la terminale (2nd à la Tle), de leurs degrés de maturité et de leurs sexes. Ce qui donne à l'enseignant d'EPS la latitude de choisir les activités en tenant compte des conditions matérielles qui sont un des éléments essentiels en intervention pédagogique.

C'est ainsi, que dans la suite logique, la pratique des Activités Physiques et Sportives (APS) dans nos établissements scolaires devient une réalité.

La pratique des activités physiques et sportives, prend depuis quelques années un impact sans cesse croissant sur la vie de la jeunesse scolarisée au regard d'énormes enjeux économiques, sociaux et politiques qu'elle recouvre.

Le sport facteur de paix et de compréhension constitue un puissant moyen de rapprochement entre les élèves par le renforcement des relations sociales et humaines. Il contribue également à l'amélioration de la santé physique et mentale des élèves.

Ces scolaires que nous avons le devoir d'encadrer et de former, exigent de nous le minimum pour enfin donner le maximum d'eux-mêmes à la communauté et à la nation toute entière.

Cependant, la prestation de nos équipes Nationales dans les compétitions régionales et continentales, laisse à désirer, comparativement aux pays de la sous région. Nous pouvons sans risque de nous tromper, dire que la léthargie dans la pratique du sport scolaire se fait sentir.

Cette inactivité est due aux conditions d'encadrement et de gestion de nos institutions sportives à savoir la Fédération Nigérienne de Football (FENIFOOT), les ligues régionales et les districts qui n'organisent pas des compétitions en vers les scolaires ou s'intéressent peu à cette tranche d'âge.

Il faut signaler que cette nouvelle génération représente les 79,36 % ² (de moins de 35 ans) de la population, parmi lesquels 17 % ont 15 à 30 ans et 45 % ont moins de 15 ans ce qui, aujourd'hui, doit être la fierté de tout le pays.

Cette composante de la population constitue une source, un réservoir de jeunes talents. C'est conscient de la nécessité d'agir pour une politique de rupture entre le sport scolaire et le sport civil, que nous voulons saisir cette circonstance pour écrire sur le sport scolaire qui naguère était un vivier de futurs champions.

Il s'agit en d'autres termes de concilier les exigences d'un sport de masse et les impératifs d'un sport d'élite.

Dans le premier cas, les responsables sportifs doivent faire preuve d'imagination et d'initiative pour exploiter les énormes potentialités que possèdent les établissements.

Dans le second cas, le sport d'élite pratiqué par nos différents clubs et équipes doit s'organiser pour mettre en place une structure dynamique et fonctionnelle.

1.3. Justification du choix du thème

Nous aimerons par la rédaction de cette monographie, participer à l'expansion du sport scolaire en général et du football en particulier.

En tant que courroie de transmission des connaissances à travers les activités physiques et sportives, nous apporterons notre pierre à l'édifice pour sauver notre chère Nation qui est souvent attristée par les résultats non satisfaisants de ses sportifs.

Le choix du thème peut effectivement se justifier par le constat des années antérieures (1977³) où le championnat scolaire était organisé par la portion

² Plan de développement économique et social 2000--2004

(1977)³ Trois années après la prise du pouvoir par le conseil militaire suprême le 15 Avril 1974.

centrale. Retenue parmi les activités prioritaires de son programme annuel, cette manifestation faisait la fierté du sport au Niger.

C'est ainsi que, dès la rentrée scolaire l'enseignant d'EPS s'attelle au travail afin de préparer physiquement ses élèves pour les compétitions sportives, dans le but de représenter leur classe, leur établissement, leur département voire leur région au grand rendez-vous de l'année, qui est le Championnat National Scolaire, lieu de détection et de sélection de jeunes talents. Dans les années mille neuf cent quatre vingt (1980) les deux tiers (2/3) des équipes et des clubs étaient constitués des scolaires. Ces derniers répondent à l'attente des encadreur.

Le sport, comme toute œuvre humaine doit commencer dès le bas âge, pour une familiarisation parfaite avec les gestes fondamentaux. En plus, la recherche de l'élite se fait dans la masse là où seuls les meilleurs émergent. C'est pourquoi, nous pensons que le milieu scolaire est le cadre le mieux indiqué pour la découverte des meilleurs dans toutes pratiques.

1.4. Hypothèse de recherche

Le sport scolaire constitue-t-il la pépinière pour la relance du sport en général et du Football en particulier .

1.5. L'objectif de l'étude

La présente étude est une ouverture pour l'approfondissement d'une réflexion sur la prise en charge du sport scolaire et de son organisation sous forme de championnat national ou régional.

Elle est aussi une contribution pour l'amélioration de la qualité des services qui sont offerts par les dirigeants des établissements scolaires aux APS. Pour ce faire, elle se fixe les objectifs spécifiques ci-après :

- Montrer que les scolaires peuvent contribuer au développement du sport dans leur région et à la nation toute entière ;
- De faire des recommandations pouvant inciter tous les acteurs du monde du sport et de l'éducation pour une nouvelle orientation des objectifs.

1.6. L'intérêt de l'étude

L'intérêt de cette étude se situe au niveau de son impact prévisible sur les APS dans les établissements scolaires et sur celles des fédérations sportives, de ces effets sur le comportement de toute la communauté éducative y compris les principaux auteurs de son action enfin sur celui qui pourrait y trouver un motif d'intérêt.

En somme, l'intérêt de cette étude réside dans le fait de permettre :

- le rayonnement du sport scolaire en général et du football en particulier ;
- l'adaptation des pratiques de l'équipe d'encadrement aux besoins et aux attentes des élèves.

1.7. Revue de la littérature

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes efforcés de consulter les documents écrits susceptibles de nous aider à cerner la pratique du sport scolaire par rapport à celle du sport civil en général.

Cependant, il faut souligner une insuffisance d'écrits relatifs aux sports scolaires au Niger. Les documents consultés sont en parfaite harmonie avec nos idées novatrices. Nous les classons en cinq (5) points : démographie, statistiques de

l'encadrement technique scolaire, infrastructures, sport en général et sport scolaire.

Démographie

Au niveau de la démographie, les documents consultés nous ont permis déchiffrer la population du Niger, d'examiner le climat ainsi que la devise du pays.

Ils nous ont édifié sur la composante de la population du Niger (étude et aspirations des jeunes du Niger).

Statistiques de l'encadrement technique scolaire

A travers ces documents, nous avons exploité la situation de la population globale scolarisable et scolarisée dans le pays (Cf. Annuaire Statistique 2003/2007). Cet ouvrage nous a permis de découvrir sur le plan de l'encadrement technique, le nombre d'enseignants ayant en charge cette activité pour le compte de cette population.

Infrastructures

Comme nous l'avons souligné, l'insuffisance d'écrits a beaucoup entravé notre recherche. Un seul ouvrage édité en 1991, nous a parlé d'infrastructures sur le plan national (Étude générale sur les équipements sportifs et socio culturels du Niger DF/CP Octobre 1991). Cependant, il faut noter qu'un autre écrit, « Statistiques 2006 de la Jeunesse et des Sports », publié en août 2007 est venu compléter le travail en précisant les différentes disciplines pratiquées par région et le nombre de pratiquants en s'appuyant sur le même nombre d'infrastructures. Depuis la réalisation de cette étude (1991) jusqu'en 2008, les infrastructures n'ont pas évolué.

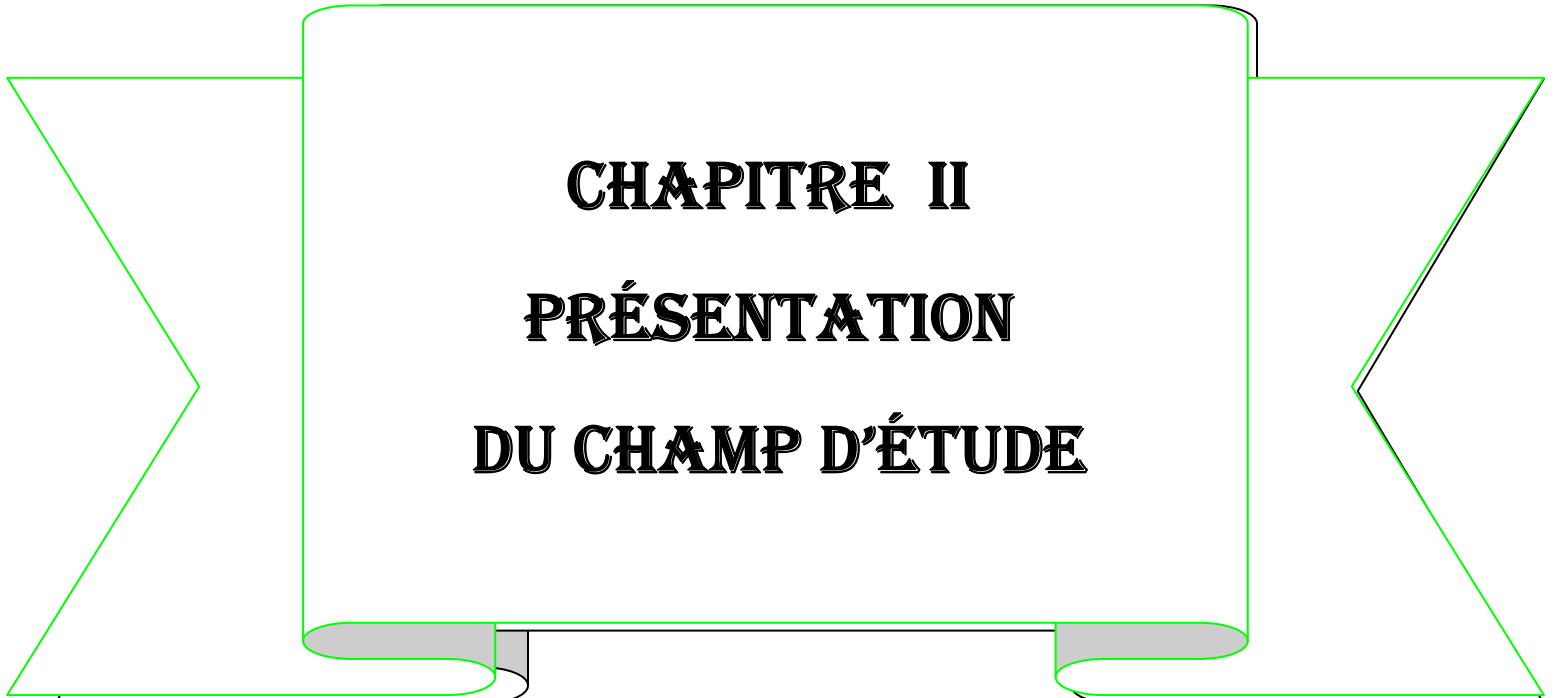
Sport en général et le Football en particulier

Les quelques mémoires que nous avons lus nous dans ce domaine, ont traité du sport en général. Cependant, il faut noter que l'œuvre de Docteur Mahaman

Lawan SERIBA (Revue africaine des APS) nous a fait le point de l'évolution du Football au Niger. Mieux, le mémoire de DAN KALOU Mahaman portant sur le problème de la pratique du Football au Niger nous a beaucoup aidé dans notre recherche. Dans son oeuvre, M. DAN KALOU a fait l'historique du Football au Niger et du fonctionnement de la FENIFOOT.

Sport scolaire

Nous avons consulté un écrit du 27 mars 2004 intitulé « Rapport technique du championnat scolaire ». Ce rapport publié conjointement, en prélude aux 5èmes jeux de la Francophonie par les Ministères chargés des sports et de la jeunesse et celui de l'enseignement secondaire traite des règlements adaptés aux disciplines sportives retenues dans le championnat scolaire, des prix et récompenses. Il nous informe également de la promesse faite par les dirigeants dans le cadre de la relance périodique des championnats scolaires.



CHAPITRE II
PRÉSENTATION
DU CHAMP D'ÉTUDE

2.1. Présentation du Niger

La république du Niger est un vaste territoire enclavé et aride. Sa superficie est de 1.267.000 km².

Niamey, la capitale se trouve à 1035 km de Cotonou, capitale économique de la république du Bénin et port maritime le plus proche et environ à plus de 3500 km de Dakar.

Le Niger est limité au Nord par l'Algérie et la Libye, à l'Est par le Tchad, au Sud par le Nigeria et le Bénin et à l'Ouest par le Burkina Faso et le Mali.

Le pays est présenté sous la forme d'un grand plateau aux aspects désertiques tantôt rocheux, tantôt sablonneux, sillonné en maints endroits par des lits de fleuves fossiles venant du Sahara et creusé par de nombreuses cuvettes constituant des mares pendant l'hivernage. Le Niger présente du Sud au Nord trois (3) zones climatiques.

- La zone soudanienne : C'est la partie la plus arrosée du pays avec plus de 600 mm d'eau par an ; l'humidité est accrue dans la pointe sud- Ouest qui reçoit jusqu' à 870 mm (Gayâ), zone à vocation agricole. Cette zone a une végétation de savane avec des cultures de mil, sorgho, maïs, arachide ...
- La zone sahélienne : Elle reçoit 200 à 500 mm d'eau par an. L'humidité diminue vers l'Est et surtout vers le Nord. Cette zone est marquée par une végétation de steppe à épineux et d'acacias. C'est la zone de prédilection de l'élevage. Elle fait progressivement place à la zone saharienne dont elle est séparée par la limite Nord des cultures sous pluie, bande mal définie qui suit sensiblement le 16^e parallèle, avec un infléchissement à direction Est Sud ;
- La zone saharienne, très immense, couvre tout le reste du pays avec une végétation épineuse et des tapis herbacés vivaces qui deviennent de plus en plus rares à mesure qu'on avance vers le Nord et le Nord-est.

Aucune culture n'y est possible sauf dans les Koris au centre, où se pratique le jardinage et dans les Oasis du Kaouar et du Djado au Nord-est. La température présente des extrêmes très marqués : très chaud le jour et très froid la nuit.

Le Niger connaît un climat de type continental avec des saisons bien tranchées dans le temps.

- De juin à Septembre, une saison pluvieuse caractérisée par des pluies orageuses et une assez forte humidité avec une température moyenne de 33° Celsius ;
- D'octobre à mi novembre, une saison chaude sans pluie mais relativement humide avec une température moyenne de 35° Celsius ;
- De fin novembre à fin février, une saison relativement froide avec des nuits très fraîches au cours desquelles la température descend parfois en dessous de 10° Celsius ;
- De mars à fin mai, une saison très chaude caractérisée par des vents brûlants durant laquelle le thermomètre peut atteindre 45° Celsius à l'ombre et ne descend pratiquement pas en dessous de 25° Celsius la nuit.

Le Niger présente généralement des reliefs peu contrastés sauf au Nord du 17^e parallèle où le massif de l'Air atteint 2020 m en son point culminant ; le Mont Indoukal-n-Taghès sur les Monts Baguezzan. Dans l'ensemble, les altitudes croissent insensiblement du Sud-ouest au Nord-est.

Le Niger a un seul cours d'eau permanent ; dénommé Fleuve Niger qui traverse le pays dans sa partie Ouest, sur une longueur d'environ 550 km. On trouve aussi quelques lacs permanents dont le principal est le Lac Tchad, situé à la pointe Sud-est et plusieurs rivières semi permanentes dont les affluents de la rive droite du Niger à l'Ouest et au Sud-est du pays, la Komadougou Yobé.

Toutefois, dans sa partie saharienne peu habitée, le sous-sol nigérien est très riche en eau. Il s'agit d'un éventail de nappes fossiles très profondes. Il existe aussi un nombre relativement important de mares permanentes et temporaires dont le potentiel hydrique est diversement exploité. Il s'agit des mares d'Aguelmam de Bagga, de Guidimouni, de Gogo, de Tabalak, de Madarounfa. Le Niger est un pays continental qui se trouve à 700 km de l'Océan. C'est un immense plateau d'une altitude moyenne de 500 m. Le Niger appartient aussi à la zone sahélo saharienne. :

- Sa Devise est : Fraternité, Travail, Progrès ;
- Son drapeau est tricolore ; il est constitué de trois (3) bandes rectangulaires disposées de haut en bas dans l'ordre suivant : orange (zone saharienne), blanc (bande sahélienne), vert (partie soudanienne) : la bande blanche portant en son centre un disque orange symbolisant le soleil ;
- Son hymne National est : la Nigérienne ;
- Sa langue officielle est : le Français.

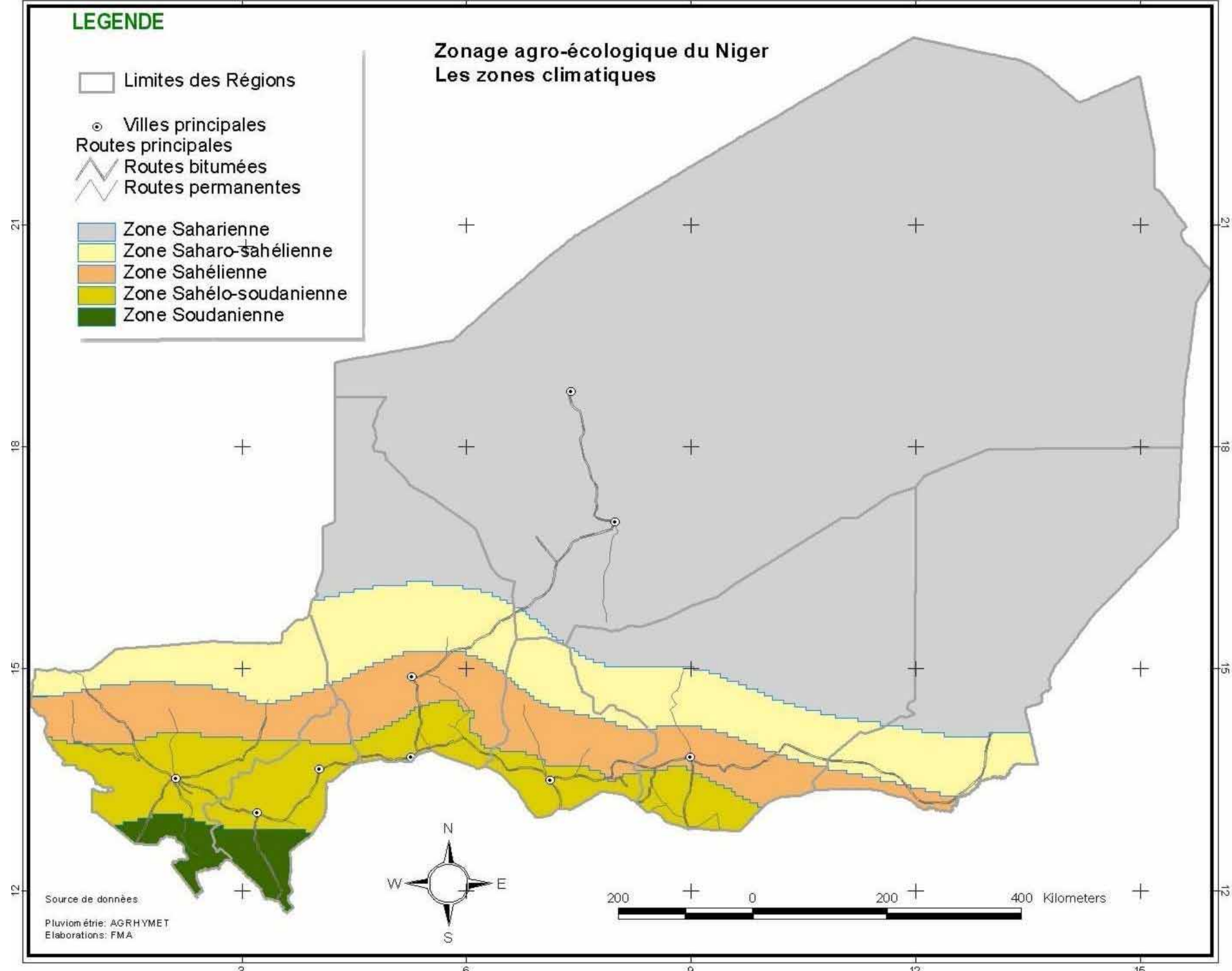
Ses principales villes sont : Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Niamey, Tahoua, Tilalbéry et Zinder.

Sur le plan religieux, le Niger est une République non confessionnelle, démocratique et sociale où les religions, Islam, Christianisme et Animisme cohabitent pacifiquement et s'exercent librement. La monnaie qui y a cours est le Franc de la Communauté Financière de l'Afrique (CFA), une monnaie stable.

LEGENDE

- Limites des Régions
- Villes principales
- Routes principales
- Routes bitumées
- Routes permanentes
- Zone Saharienne
- Zone Saharo-sahélienne
- Zone Sahélienne
- Zone Sahélo-soudanienne
- Zone Soudanienne

Zonage agro-écologique du Niger Les zones climatiques



Source de données
Pluviométrie: AGRHYMET
Elaborations: FMA

2.1.1 Découpage administratif

De 1960, année de son accession à l'indépendance à ce jour, le Niger a été successivement dirigé par des Gouvernements qui détenaient leur légitimité soit d'élections libres, soit de leur mise en place, à la suite de la prise des pouvoirs par les forces armées nigériennes.

Le processus de démocratisation amorcé au début des années 1990, a été par trois (3) fois interrompu par des coups d'État ayant entraîné la suspension de la coopération avec plusieurs pays. Mais à la suite de l'adoption de la constitution du 9 août 1999 et des élections démocratiques d'octobre et novembre de la même année, la 5^e République a été favorablement accueillie par la Communauté Internationale et les Partenaires Techniques et Financiers (PTF).

Sur le plan administratif, la récente réorganisation administrative relative à la décentralisation a mis en place des Communes urbaines et rurales, des postes administratifs et transformé les Arrondissements en Départements et les Départements en Régions.

Le Niger est donc subdivisé en huit (8) Régions, trente six (36) Départements et deux cent soixante cinq (265) Communes dont 52 urbaines et 123 rurales: Loi 2002-014 du 11 juin 2002 portant création des communes et fixant le nom des chefs lieux.

A la tête de chaque entité administrative, est placé un responsable :

- Gouverneur pour la Région ;
- Préfet pour le Département ;
- Chef de Poste administratif pour le Poste administratif ;
- Maire pour la Commune.

Chaque responsable est chargé de promouvoir les actions de développement dans son entité administrative. Il a pour tâche de mener les activités qu'il programme en collaboration avec les cadres techniques et les associations socio professionnelles.

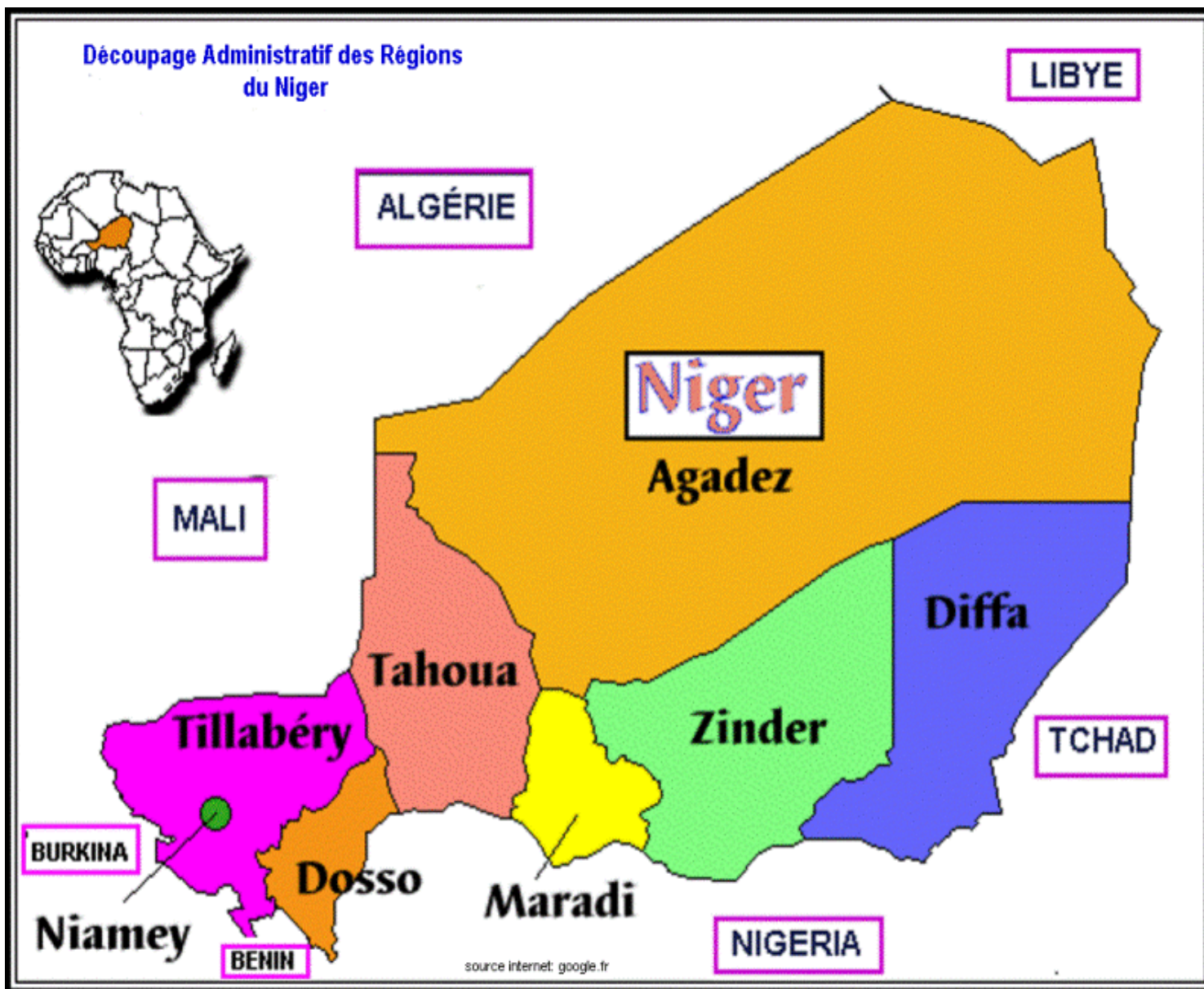
Tableau N°1 : Superficie et Population des huit (8) Régions du Niger⁴

Région	Superficie	Population
Agadez	634 000 km ²	487313 habitants
Diffa	140 200 km ²	473563 habitants
Dosso	31 000 km ²	2 016690 habitants
<i>Maradi</i>	<i>38 500 km²</i>	<i>3 021169 habitants</i>
Tahoua	105 700 km ²	2 658099 habitants
Tilalbéry	90 300 km ²	2 500454 habitants
Zinder	143 400 km ²	2 824468 habitants
Niamey	83 900 km ²	1 222066 habitants
Total	1 267 000 km²	15203822 habitants

NB:la région de MARADI est la plus peuplée du pays avec 19,87% habitants et un taux d'accroissement de 3,9% par an.

⁴ Institut National de Statistique et de l'Informatique : année 2010 BP 13416 Niamey Niger

Découpage Administratif des Régions
du Niger



2.1.2 Population

Le Niger est un vaste territoire abritant une population très diversifiée composée de plusieurs groupes socio linguistiques qui vivent en harmonie. Ces groupes linguistiques sont : les Haoussa, les Djerma-Songhay, les Touareg, les Peuls, les Arabes, les Gourmantchés, les Toubous et les Boudoumas. La configuration du pays en terme de peuplement est le produit d'un long processus historique qui a jalonné la trajectoire des différents groupes en présence. Ces derniers ont su tisser à travers l'histoire, des relations d'alliance matrimoniales, de parenté à plaisanterie, de coexistence pacifique qui constituent actuellement le socle qui cimenter l'unité nationale. C'est une population à majorité jeune et pleine de détermination.

Plus de 95% de la population est de confession musulmane et a comme religion **l'islam** modéré. Les autres religions sont : le Christianisme, les religions du terroir (abusivement appelées Animisme), le Bah' i.

La population du Niger est estimée en 2010 à 15.203.822 habitants.

La majeure partie de la population (3/4) est concentrée dans la partie sud (1/4 du territoire national) où les conditions climatiques et naturelles sont favorables aux activités économiques, d'où une inégale répartition de la population.

Ainsi, la région de **Maradi** (notre champ d'étude) est la plus peuplée avec une densité d'environ 55 à 72 habitants/km² par rapport aux autres régions Diffa et Agadez qui ont respectivement une densité de 2,96 et 0,60 habitants/km².

2.1.3 Population scolarisée

Le système éducatif se caractérise par une structure pyramidale comportant trois (3) ordres d'enseignements : le cycle de Base II, le cycle moyen et l'Université. Le cycle de Base II accueille les enfants âgés de 13 à 16 ans, le cycle moyen ceux de 17 à 19 ans et l'Université qui n'a pas d'âge limite comme souvent dans les privés.

2.1.3.1 Le cycle de Base II (collège)

Le cycle de Base II est le 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire. Y sont scolarisés, les enfants appartenant à la tranche d'âge 13-16 ans. Sur une population scolarisable de 1.268.282, seuls 202.977 élèves sont scolarisés. D'une durée de quatre (4) ans, le cycle est sanctionné par le Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) qui donne accès à l'enseignement moyen général, technique et professionnel.

2.1.3.2 Le cycle moyen (lycée)

L'enseignement moyen général, technique et professionnel ou cycle moyen (lycée) constitue le 2^{ème} degré d'enseignement. Il accueille les élèves de la tranche d'âge 17-19 ans. D'une durée de trois (3) ans, cet ordre d'enseignement conduit au Baccalauréat. L'effectif du cycle moyen est de 27 131 élèves en 2007/2008 sur une population scolarisable estimée à 752 651.

2.1.3.3 Au niveau de l'enseignement supérieur (Université)

Le but est d'améliorer la capacité de ce secteur à produire des cadres et techniciens compétents et compétitifs nécessaires au développement économique et social du pays dans le cadre d'une politique équilibrée qui répond mieux aux aspirations sociales et au besoin du marché moderne du travail. L'enseignement supérieur comporte plusieurs facultés :

- Faculté d'Agronomie (FA) ;
- Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH) ;
- École Normale Supérieure (ENS) ;
- Faculté des Sciences (FS) ;
- Faculté des Sciences Économiques et Juridiques (FSEJ) ;
- Faculté de Médecine (FM).

L'effectif des étudiants des universités : Abdoul Moumouni (UAM)⁵ et Islamique (SAY) est de 8.693 en 2006/2007.

La population globale scolarisée est de deux cent trente sept mille huit cent un élèves et étudiants (238.801)⁶ reste très faible par rapport à la population scolarisable qui est de deux millions vingt mille neuf cent trente trois milles (2.021.933).

L'accès aux services d'éducation pourtant connu comme l'un des piliers de l'amélioration des conditions socio économiques reste très inférieur comparé à celui des autres pays de la sous région.

Tableau n° 2 :

Présentation de la population scolarisable et scolarisée au plan national

Population Age	Population Scolarisable	Population Scolarisée	Pourcentage %
13 à 16 ans	1.268.282	202.977	16 %
17 à 19 ans	752.651	27.131	03,60 %
19 ans et plus	–	8693	–
Total	2..021.933	238 801	11,81 %

5 UAM (Université Abdoul Moumouni)

6 Annuaire Statistique 2003/2007

2.1. 4 Nombre d'établissements au plan National

Au cycle de Base II, le nombre d'établissements s'élève à 556 dont 420 publics ; Au cycle moyen, le nombre d'établissements s'élève à 175 dont 66 publics. Le pays est doté de deux (2) Universités et de trois (3) Instituts Universitaires de Technologie.

2.2 Présentation de la Région de Maradi

La région de Maradi a été créée par la loi n° 9831 du 14 septembre 1998. Son chef-lieu est Maradi. Elle est située dans la partie centre sud du pays. Elle est limitée à l'Est par la région de Zinder, à l'Ouest par la région de Tahoua, au Nord par la région d'Agadez et au Sud, elle partage la frontière avec la République Fédérale du Nigeria sur plus de 250 km.

Elle couvre une superficie de 41.796 km² ⁷ pour une population chiffrée en 2010 à 3 021169 habitants. Le taux d'accroissement annuel moyen est de 3,9 %. La région de Maradi est actuellement la plus peuplée du pays abritant 20,4 % soit 1/5 de la population totale du pays.

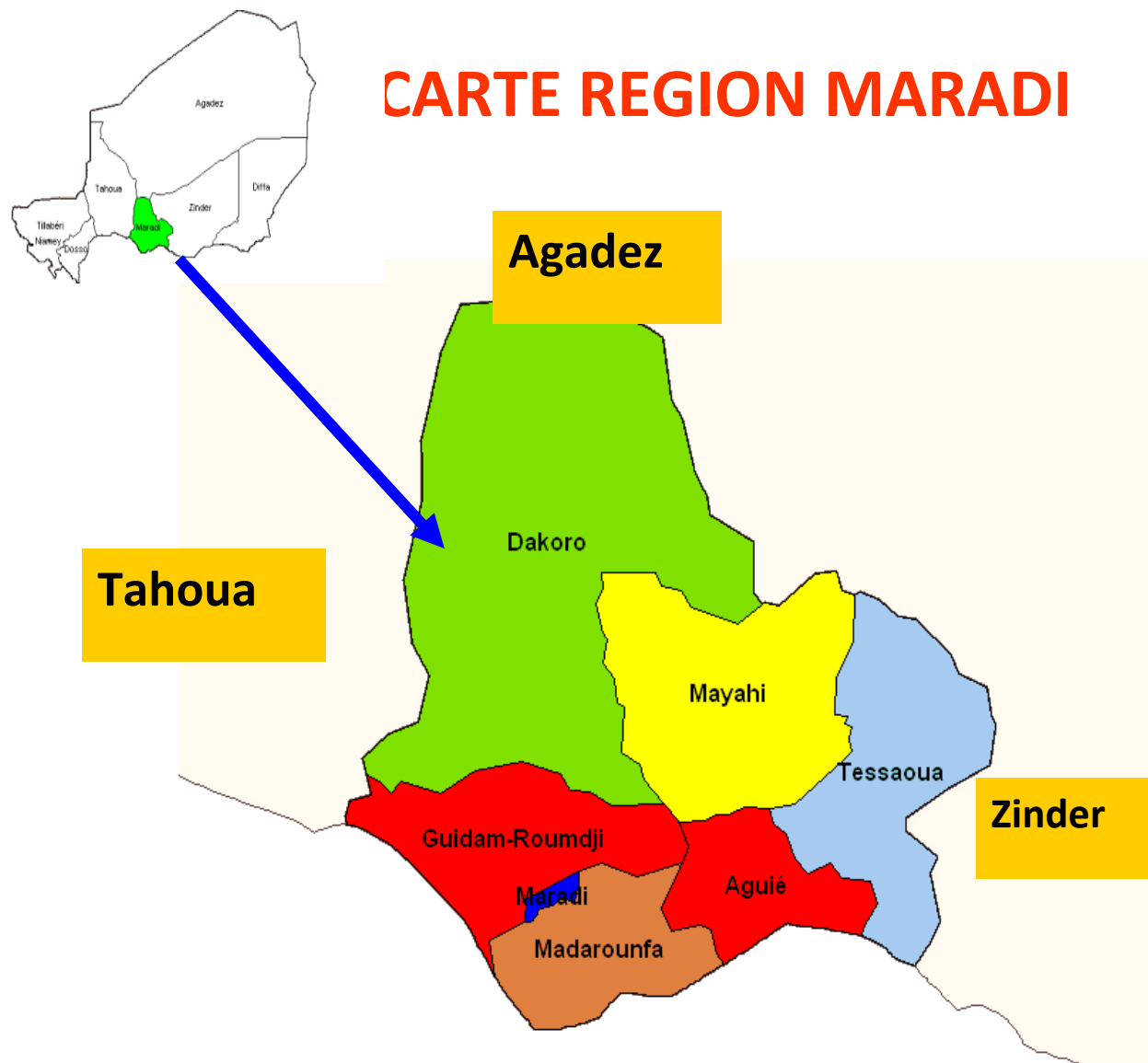
La région est subdivisée en six (6) départements, dix (10) communes urbaines et trente sept (37) communes rurales. Elle est dotée d'une (1) Communauté Urbaine qui est notre champ d'étude (CUM).

Tableau N°3 :

Répartition des départements et des communes

Départements/CU	Communes urbaines	Communes rurales
Aguié	1	3
Dakoro	1	13
Guidan Roundji	2	3
Madarounfa	1	5
Mayahi	1	7
Tessaoua	1	6
<i>Communauté urbaine Maradi (C.U.M)</i>	3	0
Total	10	37

CARTE REGION MARADI



SUPERFICIE:

41 796 Km²

DENSITE:

72 HBTS/Km²

République Fédérale du Nigeria sur plus 250 KM

2.2.1. Présentation de la Communauté Urbaine de Maradi

Créée vers 1955 par Mayana Dan Kassaoua, après la chute de Birnin KATSINA (Nigeria), Maradi fut érigée en commune mixte par les colons. Installée autrefois dans la vallée du Goulbi, la ville fut transférée sur son site actuel suite à une inondation survenue en 1946. De sa création à nos jours, vingt sept (27) Chefs traditionnels se sont succédé sur le trône du nouveau KATSINA.

Le premier administrateur Maire nommé à la tête de Maradi fut **M. Pierre BRACHET**, du 1^{er} avril 1958 au 30 avril 1960. Il fut remplacé par le Nigérien **Mai Maigana** à partir du 1^{er} mai 1960.

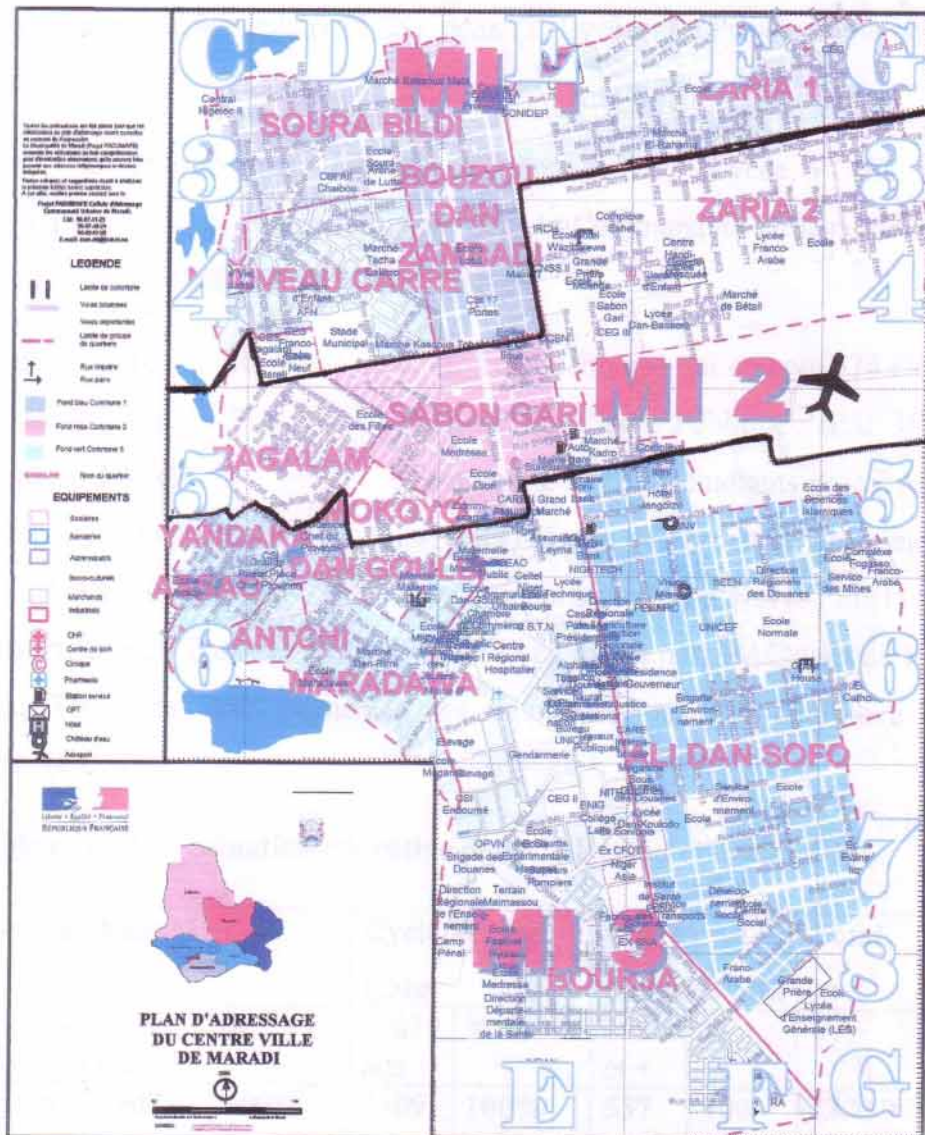
La Communauté Urbaine de Maradi est limitée au sud par le département de Madarounfa, au nord ouest par celui de Guidan Roumdji. Située dans le département de Madarounfa, elle a été élevée en Communauté Urbaine par la loi 2002-012 du 11 juin 2002 ; la ville de Maradi comprend trois (3) communes comportant dix sept (17) quartiers.

Il s'agit de :

- la Commune I, constituée de six (6) quartiers ;
- la Commune II, constituée de quatre (4) quartiers ;
- la Commune III, constituée de sept (7) quartiers.

La population de la Communauté Urbaine de Maradi est estimée en 2010 à 413 106 habitants⁸ répartie sur une superficie de 21 km.

Présentation de la Communauté Urbaine de Maradi.



Source : plan de développement sanitaire des districts (PDS)

2.2.2. Situation Educative de la Communauté Urbaine de Maradi

La région de Maradi dispose de quatre vingt dix huit (98) établissements (publics et privés) d'enseignement général et franco arabe (Cycle de Base II et Moyen). On dénombre soixante dix (70) Collèges d'Enseignement Général (CEG) publics, deux (2) franco arabe (CEG/FA), neuf (9) Complexes d'Enseignement Secondaire (CES), deux (2) Lycées. Le Privé compte onze (11) CES et quatre (4) CEG.

Parmi ces établissements, vingt sept (27) dont 4 CES, 1 Lycée, 5 CEG, 12 CSP et cinq (5) Collèges Privés (CP) sont dans la Communauté Urbaine de Maradi, soit 27,55% de l'effectif global de la région.

En outre, la région dispose d'un (1) Lycée Technique qui compte 574 élèves en 2008/2009 post BEPC ; deux (2) Instituts de Santé Publique : IPSP ISB, qui totalisent 378 élèves dont 296 élèves post BEPC ,82 étudiants post BAC avec une tranche d'âge de 19 ans à plus ; un(1) Centre de Formation Professionnelle et Technique(CFPT) post BEPC avec une trentaine(30) d'élèves ; un(1) Institut Universitaire de Technologie(IUT) avec 15 étudiants post BAC âgés de 19 ans à plus. Tous ces établissements sont implantés dans le chef lieu de la région(CUM)

Tableau n° 4 : Situation éducative dans la Région et dans CUM

Nombre d'élèves	Base II Collège		Cycle Moyen lycée		Cycle Universitaire		Total	
	13à16 ans	%	17à19 ans	%	19ans et +	%	VA	VR
Région	39073	100%	3609	100%	537	100%	43.219	100%
CUM	13.410	34,32%	2525	69,96%	537	100%	16.472	38,11%

NB : V.A = Valeur Absolue ; V.R = Valeur Réelle.

A la rentrée scolaire 2008/2009, la région totalise 39073 élèves en Cycle Base II âgés de 13 à 16 ans ; 3609 au Cycle Moyen âgés de 17 à 19 ans et 537 au niveau des instituts universitaires âgés de 19 ans à plus : soit un effectif de 43219 élèves et étudiants.

La Communauté Urbaine de Maradi enregistre 13410 élèves au Cycle de Base II (13-16 ans) soit 34,32 %, 2525 au Cycle Moyen (17-19 ans), représentant les 67,83% et les 537 élèves et étudiants des instituts où la tranche d'âge varie de 19 ans à plus.

Au total la CUM compte 16472 élèves et étudiants soit 38,11% des scolaires de la région. Cette population cible (scolaire) mobilisée et encadrée peut contribuer au développement du sport en général et du Foot-Ball en particulier

2.2.3. Niveau d'implantation du sport scolaire dans la Communauté Urbaine de Maradi

L'implantation du sport scolaire a connu une effervescence à partir des années 1975. En effet, les établissements scolaires (moyen et supérieur) sont suffisamment dotés d'enseignants d'EPS et équipés du matériel sportif.

Par ailleurs, chaque année, un championnat scolaire tournant est organisé ; Toutes les disciplines sportives retenues dans le programme d'enseignement (sport collectif et individuel) étaient représentées.

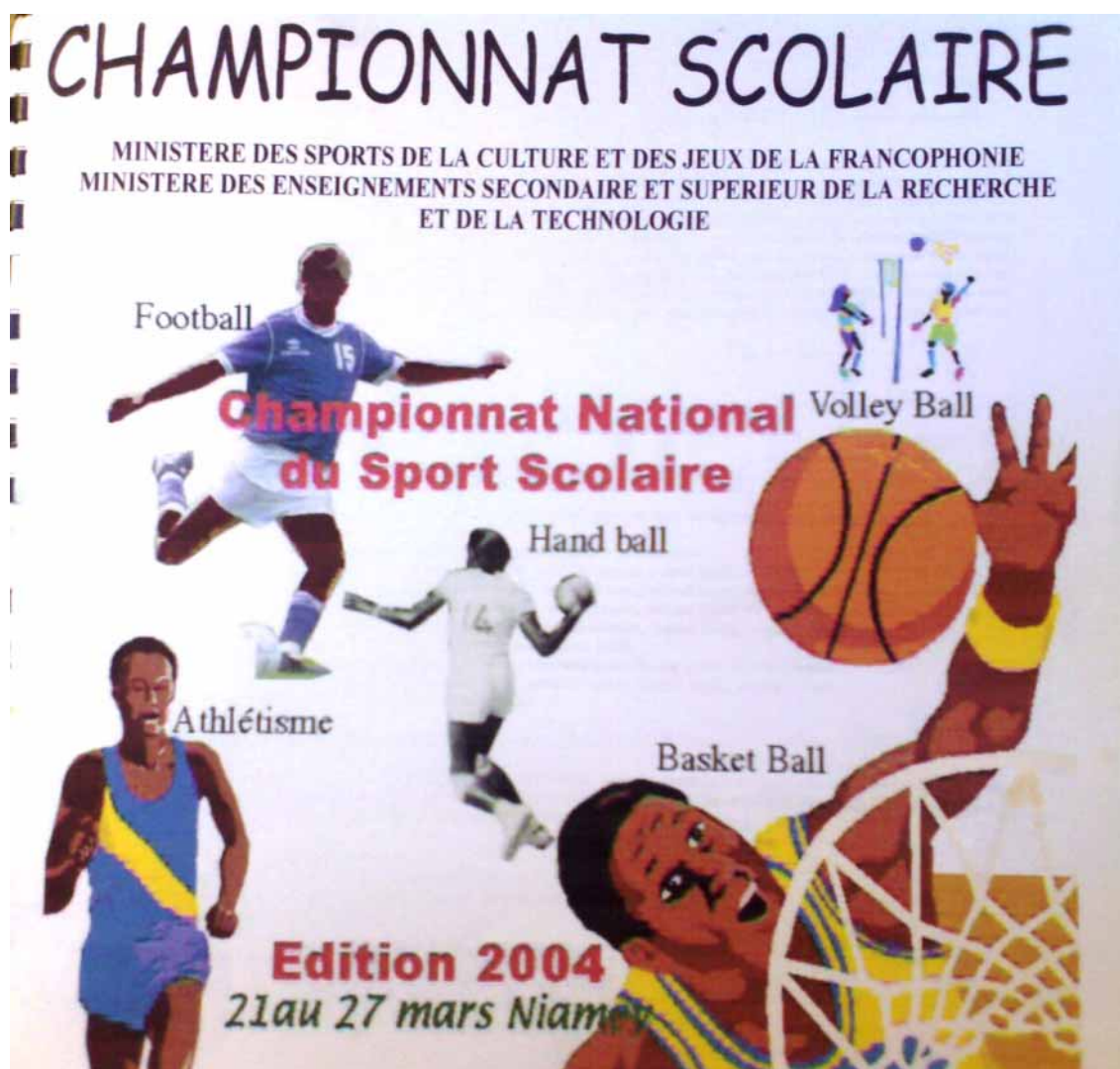
Ce championnat regroupant toutes les régions du Niger est pris en charge par l'État.

A l'annonce de ce rendez vous d'envergure nationale, des rencontres sportives inter établissements sont organisées.

Les équipes scolaires sportives de la région de Maradi, particulièrement celles de la Communauté Urbaine de Maradi n'ont jamais manqué aux festivités, mieux elles ont toujours occupé des places honorifiques.

Cette performance s'explique par le nombre important d'établissements implantés dans la Communauté Urbaine, l'existence d'infrastructures mais surtout l'intérêt accordé par les autorités régionales de cette époque aux activités sportives. Cet élan de pratique sportive à savoir les rencontres inter établissements et le championnat scolaire ont connu une inertie dans les années 1992 après la Conférence Nationale, dû aux problèmes financiers.

Des tentatives de reprise ont été initiées dix sept (17) ans après la suspension (1987-2003) :



C'est ainsi, en 2004 le Ministère de jeunesse et des sports et le Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur ont co-organisé cette édition en prélude au 5è Jeux de la Francophonie que le Niger a eu l'honneur d'organisé en 2005.

Puis, en 2009 avec les nouvelles attributions, le Ministère des Enseignements Secondaire Supérieur a organisé seul cette édition.

En fin, en 2010 suite à l'inscription de cet événement sportif national (championnat scolaire) dans les grands événements nationaux par le gouvernement de la transition, le Ministère des Enseignements Secondaire Supérieur et de la Recherche Scientifique a organisé cette édition en mars 2010.

Cela sous entend qu'à partir de cette date que le championnat scolaire sera organisé chaque année.

2.2.4. Niveau d'implantation du sport civil en général et du Foot-Ball en particulier dans la Communauté Urbaine de Maradi

Le Niger adhère dans toutes les instances sportives africaines et internationales. On retrouve tous les sports collectifs et individuels. De 1975⁹ à 1991, un festival national de la Jeunesse tournant (2ans) est organisé rassemblant toutes les disciplines sportives et culturelles.

En effet, cette rencontre de la jeunesse (Festival), en dehors de l'esprit de compétitivité, a pour objectif le brassage, l'entraide, la solidarité et l'unité nationale. Il fait en sorte que les fédérations restent toujours actives en organisant des rencontres amicales régionales, nationales et internationales. .

Quatorze (14) des dix neuf (19) fédérations nationales sont représentées dans la région de Maradi. Au niveau du Football, la région de MARADI vient en deuxième (2^e) position après la capitale NIAMEY avec douze milles (12000) pratiquants sur 80.500¹⁰ répartis comme suit :

- en première (1^{ère}) division, deux (2) clubs tous de la Communauté Urbaine ;

⁹ 1975, Un (1) Après la prise du pouvoir par le Conseil Militaire Suprême (CMS), 1991 fin de régime.

¹⁰ Statistique 2006 de la jeunesse et des Sports.

- en deuxième (2^e) division, douze (12) clubs dont six (6) dans la Communauté Urbaine soit la moitié.

Tableau N° 5 : Répartition des pratiquants dans la région et par club

Clubs Régions	Première Division D1	Deuxième Division D2	Nombre Des pratiquants
AGUIE	-	1	601
DAKORO	-	1	724
GUIDAN .R	-	1	860
MADAROFA	-	1	811
MAYAHI	-	1	842
TESSAOUA	‘	1	1900
<i>C.U.M</i>	2	6	6262
TOTAL	2	12	12000

L'ensemble des deux divisions (D1+ D2) de la CUM regroupe 6262 pratiquants soit 52,18 % des Footballeurs de la région.

3. Bilan évolutif d'encadrement du sport scolaire et universitaire dans le pays et dans la Communauté Urbaine de Maradi

2.3.1. Au Niger

Conformément aux orientations définies par le Gouvernement, le Ministère de la Jeunesse et des Sports est chargé de l'élaboration, de la mise en œuvre, du contrôle et de l'exécution de la politique nationale en matière de jeunesse et des sports. Il veille également à l'exécution des différentes politiques sectorielles en rapport avec les partenaires intervenant dans le secteur.

A cet effet, pour promouvoir véritablement les activités physiques et sportives (APS) et les activités socio-éducatives, l'État a consenti plusieurs efforts qui couvrent la construction d'infrastructures sportives et socio-éducatives sur l'ensemble du territoire national, la formation des encadreurs et l'encadrement des associations intervenant dans la sphère.

Toutes ces actions ont évolué selon les disponibilités de l'État. L'implantation des installations sportives scolaires est fonction de l'importance de l'établissement. Ces infrastructures sont réparties dans les grands centres du pays (Niamey, **Maradi**, Zinder, Tahoua...).

2.3.1.1. Évolution des infrastructures

De 1960 à 1988, les établissements scolaires ont vu le jour. Ceci fut surtout marqué à partir des années 1975. Les équipements sportifs suivaient également la création des établissements. On dénombre 142 établissements dans les années 1991 totalisant 95 terrains.

De 1991 à 2009, la situation des établissements scolaires est de sept cent trente un (731) public et privé du Cycle de Base II et Moyen dont deux cent quarante un (241) privés. On constate que l'évolution des établissements a été rapide donc encourageante. Cependant, cette mutation a été freinée en même temps que les équipements sportifs : Insuffisance des moyens financiers de l'État. En outre, la grande majorité des terrains aménagés pour la pratique des activités physiques et sportives dans les établissements scolaires est menacée de disparition à cause de l'extension des classes notamment dans les centres urbains.

2.3.1.2 Évolution des licences. La dernière étude de 2007¹¹, on dénombre 19 fédérations sportives y compris celle du Football. Chaque fédération fait la situation de ses licences en fonction des pratiquants et de ses moyens.

¹¹ Annuaire statistique 2007 de la Jeunesse et des Sports

Les licences évoluent en fonction de la naissance d'une fédération. En général, le nombre de licences augmente sensiblement.

Les 19 fédérations totalisent 133.649 licences dont 3175 licences de Football.

Dans la région de Maradi, la ligue de Football compte 14 clubs rassemblant 395 licenciés dont 195 scolaires.

Plus de la moitié de ces clubs (8) se trouvent dans la Communauté Urbaine de Maradi, avec 292 licenciés dont 105 scolaires.

Tableau n°6 : Nombre de joueurs licenciés par club dans la CUM

Joueurs Clubs	civils	scolaires	Total
Jan Gorzo	31	21	52
Garkoua	28	15	43
Dan Baskore	24	14	38
Dan Kassaoua	22	14	36
Wambeye	22	13	35
Bourja	21	12	33
Buropa	19	00	19
Hassao	20	16	36
Total	187	105	292

Les joueurs scolaires licenciés occupent les 35, 95 % de l'effectif des footballeurs évoluant dans les clubs de la CUM.

2.3.1.3 Évolution des enseignants d'EPS

Depuis l'instauration de l'enseignement de l'EPS en 1960¹² les enseignants (des expatriés) sont comptés au bout des doigts.

Mais avec la volonté du gouvernement, les jeunes sont envoyés en formation d'enseignants d'EPS en Algérie, Cote d'Ivoire, Burkina, Bénin, France, Sénégal Tunisie. Par ailleurs, il y a eu la création de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) à partir de 1980.

En 1989, on dénombre 191 enseignants d'EPS (Professeurs et Maîtres).

Les années 2000 ont connu un ralentissement dans la formation des enseignants et même du recrutement à la fonction publique ; ce qui a entraîné un déficit en enseignants d'EPS, vu le nombre de création d'écoles publiques et privées qui ne cessent de s'accroître d'année en année.

L'instauration du recrutement (2005) des enseignants Contractuels (EC), généralement sans formation, avec tous les risques que cela peut entraîner, ne résout pas le problème de l'enseignement d'EPS au Niger.

On dénombre un effectif de quatre cent quarante trois (443) à la rentrée 2008/2009 dont quatre vingt huit (88) Titulaires, onze (11) ASCN¹³, quatre vingt quatre (84), Enseignants Contractuels diplômés, deux cent cinquante trois Enseignants Contractuels Non Diplômés (253), sept (7) Enseignants Volontaires.

12 Année de l'Indépendance

13 Appelé du Service Civique National

TABLEAU N°7 :

Situation des enseignants d'EPS par région 2008 /2009

Région	Titulaires	Contractuels Diplômés	Contractuels Non Diplômés	ASCN	Enseignants Volontaires	Total
Agadez	4	8	22			34
Diffa	2		14			16
Dosso	15	12	8	10	2	47
Maradi	12	2	66	1	1	82
Niamey	23	44	19			83
Tahoua	8		43			51
Tillabér	10	17	8		1	36
Zinder	14	11	56		3	84
Total	88	84	253	11	7	443

Le nombre d'enseignants dans la région de 18% de l'effectif global.

2.3.1.4. Évolution du budget alloué au sport scolaire au niveau national, régional, départemental et au sein des associations sportives

Depuis la suspension du championnat scolaire vers les années 1987, un budget spécifique au sport n'a jamais vu le jour.

En général, les activités des associations sportives scolaires évoluent avec les apports des collectivités, opérateurs économiques, sociétés, projets et autres ONG.

2.3.2. Dans la Communauté Urbaine de Maradi

2.3.2.1. Évolution des infrastructures scolaires dans les établissements de la Communauté Urbaine de Maradi

D'après l'étude menée sur les équipements sportifs en 1991, la région de Maradi comptait 12 établissements dont 5 dans la Communauté Urbaine de Maradi.

Sur le plan des infrastructures, chaque établissement dispose d'un terrain. Sur les cinq (5), deux (2) terrains sont en latérite et trois (3) en sable naturel.

Dans les années 2008, la région totalise quatre vingt dix huit (98) établissements ; Vingt sept (27) se trouvent dans la Communauté Urbaine de Maradi dont dix sept privés (17) avec au total neuf (9) terrains.

On constate une évolution galopante des établissements scolaires mais par contre une courbe descendante au niveau des infrastructures sportives. Parmi ces neuf (9) un (1) seul est réglementaire ; les autres sont des portions de terrains sablonneux et sans aucune sécurité : pas de clôture.

Cette insuffisance est engendrée par :

- un manque de moyens financiers ;
- un manque d'espace à cause de l'extension des établissements surtout dans la Communauté Urbaine de Maradi ;
- la création pléthorique des établissements (publics et privés).

Soulignons que la majeure partie des établissements privés (15) ne dispose pas de ses propres installations sportives et est obligée de se rabattre dans les établissements publics avoisinants pour la pratique des activités physiques et sportives (APS).

2.3.2.2. Évolution des enseignants d'EPS en général et ceux spécialisés en Foot-Ball en particulier dans la Communauté Urbaine de Maradi (CUM)

Dans les années 1991, la région de Maradi compte vingt quatre (24) enseignants d'EPS dans douze (12) établissements, totalisant quatre mille sept cent six (4706) élèves. Soit une moyenne de cent quatre vingt dix sept (197) élèves par enseignant.

La Communauté Urbaine dispose de onze (11) enseignants répartis dans cinq (5) établissements, soit une moyenne de cent soixante six (166) élèves par enseignant.

En 2008-2009, il est à noter une importante évolution sur le plan personnel d'encadreurs dans la région : Elle compte quatre vingt deux (82) enseignants d'EPS repartis comme suit :

- douze (12) titulaires ;
- un (1) ASCN ;
- un (1) Volontaire ;
- soixante huit (68) Enseignants Contractuels.

La grande majorité de cette dernière composante est sans formation de base, et évolue dans les quatre vingt dix huit (98) établissements publics et privés de la région, avec un effectif de quarante trois mille deux cent dix neuf (43.219) élèves.

La Communauté Urbaine totalise seize mille quatre cent soixante douze (16472) élèves à la rentrée 2008/2009 encadrés par vingt trois (23) enseignants d'EPS :

- huit (8) titulaires ;
- un (1) ASCN ;

- Un (1) Volontaire ;
- treize (13) Enseignants Contractuels.

Ces enseignants sont répartis dans vingt sept (27) établissements scolaires publics et privés, soit une moyenne de six cent soixante un (661) élèves par enseignant.

Il est noter que les 97% des établissements privés n'ont pas d'enseignants d'EPS permanents ; tous sont des vacataires.

D'une manière générale, on constate une évolution sensible dans l'effectif des enseignants d'EPS même s'ils n'ont pas tous une formation initiale. En, plus leur nombre est loin de couvrir le besoin dans les établissements.

Toutes ces contraintes compliquent la tâche à l'enseignant d'EPS dans l'accomplissement de sa mission.

N.B : Les vingt trois (23) enseignants d'EPS de la Communauté Urbaine sont des généralistes ; deux (2) seulement ont l'option Football.

2.3.2.3. Évolution des ressources au niveau des associations sportives scolaires dans la CUM

La plupart des associations sportives n'ont pas de budget. Là où il existe, sa mobilisation est spontanée et dépend de l'ampleur de l'activité organisée (rencontre inter établissements, inter régions, accueil ou déplacement). Ces ressources financières proviennent de différentes sources : la quête, les cotisations des élèves, les activités génératrices de revenus ou activités culturelles (Kermesses, soirées dansantes) et enfin l'existence des COGES dans les établissements qui vient renforcer leur ressources en les appuyant de temps en temps. L'apport de cette organisation (COGES) dans les activités sportives (AS) dépend de l'intérêt qu'accorde l'administration de l'établissement.

2.3.2.4. L'intérêt de l'administration par rapport au sport scolaire

L'éducation de l'enfant nécessite une prise en compte de son environnement, de l'équilibre physique, psychique et intellectuel. Pour ce faire, une synergie s'est imposée entre l'administration et le corps enseignant en vue d'exécuter un programme scolaire.

Mais au fur et à mesure que le nombre d'élèves augmente, un relâchement de l'administration se fait sentir dans l'encadrement du sport scolaire. Ce relâchement est dû à l'insuffisance du personnel, du matériel et d'équipement sportif, mais surtout l'absence d'initiatives des enseignants.

Les rares chefs d'établissements qui accordent une importance à cette discipline sportive (activité majeure dans la vie des scolaires) fournissent un effort pour organiser des échanges culturels et sportifs entre leurs établissements. Cela est un facteur indéniable de socialisation et de stabilité.

2.3.2.5. Évolution d'équipements et matériels sportifs dans les établissements

L'équipement sportif dans les établissements scolaires est insuffisant voire inexistant pour permettre un enseignement efficace de l'éducation physique et sportive (EPS) dans ces institutions. La dotation interrompue depuis les années 1983 n'a repris timidement qu'en 2004 lors du championnat scolaire organisé la veille des 5èmes Jeux de la Francophonie.

Outre les prix et récompenses remis aux équipes ayant montré le plus d'aptitude pour la réalisation des performances, le Ministère des Sports, de la Culture et des Jeux de la Francophonie a doté toutes les régions en matériel sportif.

Dans certains établissements, l'administration encourage les scolaires à organiser des manifestations culturelles, des quêtes et ou des cotisations pour faire face aux besoins de matériel sportif ou aux frais pour d'éventuels déplacements en cas d'échange inter établissements.

La recherche d'autres sources financières plus fiables doit être réfléchiée par les enseignants d'EPS et suggérées au chef d'établissement.

2.4. Bilan évolutif de la Fédération de Foot-Ball

2.4.1. Au Niger

La Fédération de Foot-Ball au Niger (créée en 1962) est composée de Ligues, de Districts et Clubs de toutes les régions. Elle a pour mission en collaboration avec le Ministre chargé des Sports.

- de promouvoir la pratique du sport d'associations football sous toutes ses formes et sur l'étendue du territoire national dans le respect des statuts et règlements qui le régissent ;
- d'assurer une meilleure représentation de nos équipes nationales, d'encourager l'organisation des manifestations sportives régionales et sous régionales ;
- d'organiser des rencontres sportives à caractère nationales et internationales; (coupes, tournois, championnat national etc).

2.4.1.1.Évolution sur le plan organisationnel des championnats de Foot-Ball

La situation reste stationnaire sur le plan organisationnel du championnat, car jusqu'en 2009, la Fédération se contente d'organiser deux (2) championnats par an: 1^{ère} division (D1) et 2^{ième} division (D2).

La D1 regroupe toutes les équipes de la première (1^{ère}) division jusqu'en 2006 en une (1) poule. Actuellement, elle est revenue à la formule de quatre (4) poules selon la répartition géographique compte tenu de ses moyens limités.

La deuxième division regroupe les autres équipes et organise des éliminatoires régionales pour avoir un représentant dans chacune des huit (8) régions. Après un tournoi les regroupe à l'issue duquel les deux (2) premiers changent de division et passent de D2 en D1.

2.4.1.2 Évolution sur le plan financier (appui, subvention)

Les ressources financières de la Fédération de Foot-Ball proviennent de la subvention de l'État, de l'apport du COSNI et de la cotisation de leurs membres. D'autres ressources non moins importantes proviennent de l'appui de la Fédération Internationale de Foot Amateurs (FIFA), de la Confédération Africaine de Foot (CAF), des recettes lors des manifestations sportives, de la vente des licences, de certains sponsors nationaux et d'autres sources.

2.4.1.3. Évolution du patrimoine (ballon, matériel didactique)

Au début de chaque saison sportive, la fédération nationale de Football dote ses Ligues en ballons pour les aider à démarrer la saison. Il faut noter que la FENIFOOT est généralement aidée par ses instances supérieures. Certes, la dotation de cette institution est salubre mais insuffisante. Les ligues se doivent de prendre en charge leurs besoins.

2.4.1.4. Évolution des formations ou recyclages des formateurs

Les sessions de formation et ou de recyclage sont généralement organisées par la fédération. La formation des formateurs ou entraîneurs des 1ers et 2èmes degrés est insuffisante. Elle doit se poursuivre afin qu'elle puisse couvrir au moins tous les districts pour mieux répondre à l'attente des clubs.

2.4.2. Dans la Communauté Urbaine de Maradi

2.4.2.1. Évolution des rencontres (inter départements, inter clubs, quartiers)

Les moyens financiers limités ne permettent pas la multiplication des rencontres entre les ligues, districts, clubs.... Les occasions de rencontres se trouvent lors du championnat national (1^{ère} et 2^{ème} divisions). Cependant, notons quelques rares rencontres amicales entre les Clubs de la Communauté Urbaine de Maradi et ceux du Nigeria (pays voisin) ou lors des célébrations des fêtes religieuses et nationales (Tabaski, Ramadan, Indépendance...)

2.4.2.2 Évolution des budgets (appui, subventions)

Depuis l'avènement de la décentralisation (2003), les associations sportives ont une gestion autonome. D'une manière générale, le budget dans le domaine du football est acquis à travers l'appui octroyé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, la fédération, les communes, la vente des tickets, l'établissement des licences et les sociétés de la place. En effet, le budget est élaboré par chacune des instances (ligues, districts, clubs) en vue de leur participation au championnat (1^{ère} et 2^{ème} divisions). Cette fréquence évolutive se constate avec les cotisations des membres et supporteurs des clubs pour une meilleure prise en charge.

2.4.2.3. Évolution de la formation des entraîneurs

La formation des entraîneurs est sous la coupe de la fédération nigérienne de Football (FENIFOOT).

De 2003 à 2009, la Communauté Urbaine n'a bénéficié que d'une seule formation d'entraîneur (1^{er} degré) qui a regroupé une vingtaine (20) de jeunes. Elle a durée huit (8) jours.

Notons que la plupart des encadreurs sont des anciens joueurs qui mettent en valeur leur expérience.

2.4.2.4. Évolution des infrastructures

Dans la région de Maradi, on dénombre deux (2) stades dont un (1) dans la Communauté Urbaine créé en 1978. Il s'agit du Stade Municipal ; le deuxième stade se trouve dans le département de Tessaoua.

Jusqu'en 2009, le nombre d'installations n'a pas évolué.

Avec l'insuffisance d'infrastructures et le nombre florissant d'équipes formelles et informelles que regorge la Communauté Urbaine, ces formations sont obligées d'occuper des aires de jeu non réglementaires.



CHAPITRE III
CADRE MÉTHODOLOGIQUE

3. Présentation de la population d'étude

3.1. Rappel de l'objectif

Notre étude consiste à démontrer combien le sport scolaire peut contribuer au développement du football au Niger en général et dans la communauté urbaine de MARADI en particulier.

3.2. Population d'étude

Notre population d'étude est composée des différentes structures nationales et régionales dirigeantes du foot Ball et celles en charge de l'organisation du sport scolaire : elle totalise vingt deux (22) personnes

- la première structure celle de football regroupe vingt (20) personnes : Au niveau de la fenifoot Un (1) secrétaire, un (1) directeur technique, un (1) entraîneur national. Dans la CUM, un (1) secrétaire de la ligue, les huit (8) secrétaires généraux des clubs et les huit (8) entraîneurs des clubs.
- la seconde structure en charge de l'organisation du sport scolaire est composée de deux (2) responsables : le chargé du sport scolaire national et l'inspecteur régional d'EPS.

Pour rendre effective notre étude nous nous sommes basé sur la région de Maradi, lieu de notre stage d'imprégnation. .

3.3. Questionnaire d'enquête

Pour conduire cette enquête il a été élaboré un questionnaire spécifique aux chargés du football dans la CUM.

Ce questionnaire, en annexe, comporte une série de questions posées de façon méthodique en vue d'assembler des données d'enquête. Il nous a permis de recueillir les avis des entraîneurs, des secrétaires généraux des clubs de la CUM sur la gestion des joueurs scolaires dans les clubs, leur collaboration avec les joueurs civils, le nombre de joueurs scolaires licenciés dans leur club respectif,

l'intérêt d'avoir des scolaires dans leur club, en un mot l'apport du sport scolaire dans le développement du football dans la communauté urbaine de Maradi.

3. 4. Entretien

Il est adressé aux structures chargées du football et du sport scolaire au niveau régional et national.

Au niveau des structures de football (FENIFOOT et Ligue) l'entretien consistait à savoir : le nombre de joueurs scolaires évoluant dans l'équipe nationale, leur apport, la cohésion, leur contribution dans le développement du football au Niger.

A la deuxième structure (d'EPS) nous avons tenté de savoir les moyens mis dans le domaine du sport scolaire en vue de sa promotion, le nombre d'enseignants d'EPS, celui des spécialisés dans le domaine de football, les infrastructures, le sport scolaire au niveau de la région, l'organisation du championnat scolaire, la dotation des établissements en matériel sportif et enfin la contribution des scolaires dans le développement du sport en général et du football en particulier.

3.5. Échantillonnage

Notre Echantillonnage est composé de l'ensemble de notre population d'étude.

3. 6. Collecte des données

Pour collecter les données, il nous a fallu dans un premier temps, rassembler tous les questionnaires adressés à notre population cible.

L'opération s'est déroulée pour les uns sur les lieux d'entraînement des clubs et pour les autres à leur bureau ou à leur domicile.

Dans un second temps, lors de notre stage de mise en situation de responsabilité dans la capitale (Niamey), siège de la fédération de football (FENIFOOT), nous nous sommes orientés vers les dirigeants en charge du sport scolaire et les institutions du football pour un « tête à tête ».

3.7. Dépouillement des résultats

Ce paragraphe nous décrit la manière par laquelle les données recueillies ont été analysées. Cette analyse a consisté à faire une synthèse des informations reçues lors de nos différents entretiens et à dénombrer les séries de réponses recueillies au niveau des questionnaires. Mais également de regrouper les réponses qui présentaient les mêmes caractéristiques par une analyse des contenus.

Un traitement manuel a été opéré et a consisté de regrouper les réponses aux questions par rubrique :

- identification ;
- présence et engagement des scolaires dans les clubs ;
- conditions de travail.

3.8. Cadre de l'enquête

Le cadre de notre enquête est constitué par :

- le Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieure et de la Recherche Scientifique ;
- la Direction Régionale des Enseignements Secondaire et Supérieur ;
- la Fédération Nationale de Football ;
- le Bureau ou domicile du Secrétaire Général de la ligue et des clubs de la Communauté Urbaine de Maradi ;
- les terrains des différentes équipes.



CHAPITRE IV
PRÉSENTATION
ET ANNALISE DES RÉSULTATS

4. PRESENTATION DES RESULTATS

4.1 Résultats du questionnaire adressé aux secrétaires généraux des clubs de CUM

Tableau N°8 :

Pensez-vous que les scolaires contribuent dans le développement du F.B ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Oui	7	87,5%
Non	1	12,5%
Total	8	100%

A la lecture du tableau, on constate que 87,5% des Secrétaires Généraux attestent que les scolaires servent de tremplin dans le développement du Football ; un (1), soit 12,5% va à l'encontre de cette idée.

Tableau N°9 : Comment expliquez-vous la présence des scolaires dans vos clubs ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Très Bien	5	62,50%
Bonne	2	25%
Passable	1	12,5%
Mauvaise	0	00,00%
Total	8	100%

Dans ce tableau, 62,5% des Secrétaires Généraux trouvent la présence des scolaires dans les équipes Très Bien, 25% Bonne, 12,5% Passable.

Tableau N°10 :

Avez-vous des joueurs scolaires licenciés dans vos clubs ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Oui	7	87,5%
Non	1	12,5%
Total	8	100%

Le tableau nous informe que les 87,5 % des joueurs scolaires ont leur licence. Part contre 12,5% ne sont pas licenciés.

Tableau N° 11 :

Est-ce que votre club a un budget ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Oui	00	00,00%
Non	8	100%
Total	8	100%

Sur le plan financement, ce tableau nous informe que les 100 % des clubs n'ont pas de budget propre. Tout est à la charge des présidents.

4.2. Résultats des questionnaires menés auprès des entraîneurs de la CUM

Identification

Tableau N°12 : Âge des entraîneurs

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Âgés de 25 à 30 ans	0	00,00%
Âgés de 31 à 36 ans	7	87,5%
Âgés de 37 à 42 ans	1	12,5%
Total	8	100%

87,5 % ont un âge qui varie entre 31 et 36 ans ; 12,5% un âge compris entre 37 et 42 ans. Leur âge constitue un atout pour la tâche d'encadrement.

Tableau N° 13 :

Qualification professionnelle.

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
1 ^{er} degré	1	12,5%
2 ^e degré	2	25%
3 ^e degré	2	25%
Animateurs	0	00,00%
Sans formations	3	37,5%
Total	8	100%

Dans ce tableau, on constate que les 62,5% ont une formation d'entraîneur (1^{er}, 2^e, 3^e degré) ; les 37,5 % évoluent sans formation.

Présence et engagement des scolaires dans les clubs

Tableau N° 14:

Avez-vous des scolaires dans votre club?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Oui	8	100%
Non	0	00,00%
Total	8	100%

La totalité des entraîneurs affirme qu'ils ont des scolaires dans leurs clubs.

Tableau N° 15 :

Les joueurs scolaires sont-ils licenciés ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Oui	7	87,5%
Non	1	12,5%
Total	8	100%

Les entraîneurs attestent que 87,5% des joueurs scolaires évoluant dans leurs clubs sont des licenciés et 12,5% sans licence.

Tableau N°16 :

Quel est leur apport dans les clubs ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Très Bien	1	12,5%
Bon	6	75%
Passable	1	12,5%
Mauvaise	-	-
Total	8	100%

Ce tableau montre que l'apport des scolaires est bien apprécié par les entraîneurs.

Tableau N° 17 : Depuis quand évoluent-ils dans votre club?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
1 an	1	12,5%
2 ans	2	25%
3 ans	1	12,5%
+ 4 ans	4	50%
Total	8	100%

Le tableau montre que les 50% des scolaires évoluent dans les équipes depuis plus de 4ans 25% pendant 2 ans et les 25% ont seulement 1 an de pratique au sein des clubs.

4.2.3. Les conditions de travail

Tableau N° 18 : Avez-vous suffisamment de matériel et d'équipement pour votre travail?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Oui	4	50%
Non	4	50%
Total	8	100%

A la lecture de ce tableau, on constate que la moitié des entraîneurs affirment qu'ils ont suffisamment de matériel et d'équipement pour leur travail. Au contraire, la moitié se dit démunie.

Tableau N° 19 : Sur quelle installation évolue votre club ?

Réponse	Valeur absolue	Valeur relative
Terrain réglementaire	1	12,5%
Terrain vague	7	87,5%
Total	8	100,00%

L'insuffisance d'infrastructures semble être nette sur ce tableau. Seul 25% des clubs s'entraînent sur un terrain réglementaire et les 75 % sur des terrains vagues.

5. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

5.1 Les résultats des enquêtes menées auprès des secrétaires généraux et entraîneurs

Nous pouvons donc après une synthèse des différents résultats du guide d'entretien et des questionnaires, faire une analyse des réponses aux questions qui ont constitués les variantes et indicateurs ayant confirmés notre hypothèse telle que postulée dans notre problématique.

Le constat nous montre que le sport scolaire contribue dans le développement du football au Niger en général et à Maradi en particulier où la représentation des joueurs scolaires dans les clubs est de mise.

Dans les différentes réponses aux questions adressées aux entraîneurs des équipes, nous constatons que les joueurs scolaires font la fierté de leurs dirigeants.

5.1.1. Identification

L'âge des entraîneurs : nous avons remarqué qu'ils sont tous des adultes (plus de 30 ans) et à cet âge nous pensons que ces derniers sont assez mûrs pour mener à bien leur tâche.

Le niveau d'instruction des entraîneurs est dans l'ensemble satisfaisant les 62,5% ont une formation. L'intelligence est définie comme l'aptitude à acquérir le savoir et la compréhension, et à en faire usage dans des situations nouvelles.

5.1.2. Présence et engagement des joueurs scolaires dans les clubs

Selon les tableaux N°4, 5, 6, 10, 11,12 et 13, nous avons remarqué que, les joueurs scolaires sont présents dans tous les clubs et les licenciés participent dans les compétitions. Les 87,5 % des secrétaires généraux attestent que les

scolaires servent de tremplin dans le développement du sport en général des régions voire du pays.

Durant des années, les clubs évoluent avec des joueurs scolaires (50 %). Les entraîneurs affirment qu'ils contribuent dans la réalisation des performances et leur facilitent le travail.

5.13. Les conditions de travail.

Ce questionnaire a été mené auprès des SG et des entraîneurs des clubs de la CUM. Ainsi, nous avons demandé à ces sujets s'ils ont un budget de fonctionnement ? La réponse est la suivante : La totalité des secrétaires généraux affirme qu'ils n'ont pas de budget. Ils attendent toujours des dirigeants, des autorités ou d'autres bailleurs pour prendre en charge leurs activités ponctuelles.

Cependant, ils attestent avoir une fois par an un appui insignifiant de la fédération (1 ballon/club et une somme dérisoire).Le tableau N°13 nous le confirme. Ensuite, nous avons posé la question sur les installations.

L'insuffisance d'infrastructure est nette. Seul 18,5% des clubs s'entraînent sur un terrain réglementaire et les autres évoluent sur des terrains vagues.

Par ailleurs, sur le plan des infrastructures, la moitié des enquêtés affirment avoir suffisamment de matériel et d'équipement pour faire face aux besoins de leur club. (Tableau N°14).

5.2 Résultat du guide d'entretien mené auprès de la Direction Nationale de l'Education Physique et Sportive (DEPS)

Pour les responsables chargés du sport scolaire et universitaire de la DEPS, il ressort que l'organisation du championnat scolaire et les rencontres inter établissements sont des atouts qui contribuent au développement du sport en général et du football en particulier.

Aussi, ces activités renforcent la fraternité, l'amitié, la solidarité par le brassage des scolaires de toutes les régions.

Malgré l'insuffisance des infrastructures scolaires, le nombre limité d'enseignants d'EPS, une dotation réduite en matériel sportif, les régions arrivent à faire des bonnes préparations physiques afin d'atteindre l'objectif visé qui est l'intégration des jeunes talents dans les clubs de football. Ils nous informent que, sur les quatre cent quarante trois (443) enseignants d'EPS sur le plan national, on dénombre quelques spécialistes en football et le reste constitue des généralistes. En outre, le sport scolaire rencontre des problèmes d'ordre économique car il ne bénéficie pas de subventions. Enfin, pour une meilleure implication des scolaires dans la pratique du football, le service chargé du sport scolaire et universitaire suggère :

- Une prise en charge totale de l'organisation de cette activité par le Ministère en charge (MESS/RS) ;
- L'organisation régulière de toutes les activités physiques et sportives : les Centres d'animation Sportive (CAS) dans les écoles, les rencontres inter classes, inter établissements voire le championnat scolaire élargi au niveau universitaire.

5.3. Les résultats des guides d'entretiens menés auprès des dirigeants de Football au Niger (FENIFOOT)

Selon les différents entretiens que nous ont accordés le Secrétaire général, et l'entraîneur national, les scolaires contribuent au développement de Football ; c'est un cadre formel de formation des équipes. Leur niveau d'instruction leur permet de vite assimiler les schémas technico-tactiques. La présence des scolaires dans les équipes est intéressante car elle favorise la cohésion et l'entraide. Sur le plan international, on compte un étudiant dans l'équipe de CSK Moscou (Russie).

Aussi affirment-ils, que beaucoup d'élèves évoluent dans les équipes et font la fierté de leur club. Actuellement, on trouve des élèves dans les équipes nationales surtout avec la venue de la Coupe d'Afrique Cadet de moins de dix sept (-17) ans débutée en 1995 au Mali. La dernière édition a eu lieu en Algérie en 2009.

Cependant, il faut noter que la présence des scolaires dans les clubs, pose quelques problèmes liés à leur instabilité : l'admission au cycle universitaire, l'affectation des parents et bien d'autres causes.

Des dispositions commencent à être prises pour y remédier selon les dires du chargé du football (SG).

5.4. Les résultats du guide d'entretien mené auprès de l'IREPS de la Communauté Urbaine de Maradi

L'entretien avec le personnel de l'IREPS de Maradi nous a donné les renseignements suivants.

- Les infrastructures sont insuffisantes, seuls deux (2) établissements publics sur les dix (10) que compte la Communauté Urbaine, disposent de leur propre terrain ;
- Sur le plan encadrement, le nombre d'enseignants d'EPS est loin de couvrir le besoin des établissements. Par ailleurs, on note deux spécialistes dans le domaine du Football, les autres sont des généralistes, leur connaissance en la matière répond à l'attente des scolaires ;
- Le financement du sport scolaire dans la Communauté Urbaine est fonction des COGES, des quêtes, des cotisations et des appuis de certains bailleurs de fonds (opérateurs économiques). Pour motiver les scolaires sportifs selon le chargé du sport scolaire de la région, des rencontres inter établissements doivent être organisées avec des prix et des récompenses. Il nous assure que les scolaires constituent une vraie pépinière pour le développement du sport ;

- Enfin, le régional nous a confirmé que pour une meilleure pratique du sport, il est nécessaire de réfléchir sur d'autres sources de financement afin de multiplier les échanges entre les établissements de la même région voire inter régions.

5.5. Les résultats du guide d'entretien mené auprès du Secrétaire Général de la ligue régionale de Maradi

Notre entretien avec le Secrétaire Général de la ligue de Football se résume comme suit.

- l'influence positive des scolaires sur leurs camarades civils ;
- plus de cent (100) joueurs scolaires ont leur licence dans la région de Maradi ;
- la présence des joueurs scolaires facilite les tâches des entraîneurs ; ils confient souvent aux scolaires certains rôles techniques ;
- les moyens financiers et même le matériel font défaut. Ce qui entrave les échanges, l'absence souvent de certaines compétitions régionales ou nationales.

Cependant, il nous arrive d'organiser des rencontres locales : Tournoi des Grandes Vacances (TGV) où les scolaires représentent les 2/3 des joueurs.

6. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

Notre souci majeur est de réhabiliter le sport à l'école qui a été toujours un creuset pour la détection et la formation des futures élites sportives. Cette relance de sport scolaire et universitaire dans la quelle tous les acteurs du monde du sport et de l'école sont impliqués et qui interpelle aussi les hautes instances de l'Etat, est assurément une démarche heureuse.

C'est pourquoi, nous recommandons :

AUX MINISTERES DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE ET SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, CELUI DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DE :

- mettre en application les grandes orientations du protocole d'accord entre les deux ministères pour une harmonie dans l'organisation du sport scolaire ;
- organiser une réflexion qui nécessitera l'implication de tous les acteurs ;
- mettre en place une structure associative de gestion du sport scolaire dans toutes les écoles ;
- élaborer des textes d'application de Loi 98-14 du 1^{er} juin 1998, relative portant orientation, organisation et promotion des APS ;
- mettre en place des séries d'actions : appuis, fonds de soutien, fonds d'investissement pour des réalisations dirigées vers le monde sportif (scolaires comme civils) par le MJS eu égard au transfère de compétences de l'Etat vers les collectivités locales ;
- rehausser en nombre la formation des futurs enseignants D'EPS ;
- restaurer le respect des options dans le cadre de la formation à l'INJS (la maîtrise d'au moins deux sports collectifs) ;

- assurer un suivi des enseignants d'EPS pour la relance des AS qui sont abandonnées au profit des vacances dans les établissements privés.
- poursuivre la réglementation, l'évaluation de l'enseignement ;
- rehausser la couverture des établissements scolaires en matériels sportifs ;
- améliorer qualitativement et quantitativement la couverture des établissements en enseignants d'EPS ;
- demander aux promoteurs le respect des règles pour la création d'une école. (terrain de sport, recrutement des enseignants permanents), et aux chefs d'établissements, le respect des heures d'AS ;
- protéger les aires de sport restantes dans les établissements qui sont en voie de disparitions au profit des extensions surtout dans les zones urbaines ;
- organiser des manifestations nationales ou locales (hormis les manifestations sportives liées à quelques fêtes internationales) ;
- prospecter d'autres sources de financement plus fiables pour l'organisation des activités sportives ;
- redynamiser l'enseignement l'EPS dans les Ecoles Normales (EN)
- réorganiser l'enseignement de l'EPS dans les écoles primaires.

**A LA FEDERATION NIGERIENNE DE FOOT BALL (FENIFOOT)
DE :**

- Intégrer les scolaires dans les compétitions sans que cela compromette leurs études en élaborant un plan d'organisation nationale de championnat scolaire ;
- organiser dans les établissements des tournois interclasses avec des coupes et récompenses de nature variée, des rencontres inter établissements ;

- mettre en place des structures de suivi pour la détection des jeunes talents au plan national et régional ;
- asseoir une politique tendant à assurer la relève des effectifs des clubs, mettre l'accent sur la formation des jeunes en leur assurant un suivi permanent sur tous les plans.

CONCLUSION

A la lumière de notre guide d'entretien et des résultats des questionnaires, nous pouvons dire que notre hypothèse est largement confirmée dans la mesure où la pratique du sport à l'école est toujours et reste un vivier de futurs champions, et une voie salubre pour le développement du sport en général et du football en particulier.

Les responsables sportifs doivent faire preuve d'ingéniosité pour mettre en place des structures dynamiques et fonctionnelles de détection et de formation de cette ressource.

Cette étude nous a conduit auprès des décideurs et organisateurs du Football (civil et scolaire). Cela nous a permis de nous entretenir ou d'adresser des questionnaires qui portaient sur la présence et l'engagement des scolaires dans les clubs civils, sur l'apport du sport scolaire dans le développement du Football et sur l'engouement que cette discipline suscite.

Après l'analyse et l'interprétation de ces outils de recherche, nous pouvons dire que le sport scolaire contribue au développement du football dans la Commune Urbaine de Maradi, en particulier, et sur le plan National, en général.

Cependant, il est à noter qu'un certain nombre de mesures doivent être prises, notamment :

- la redynamisation du sport scolaire ;
- l'implication des associations sportives : FENIFOOT au plan national et les ligues au niveau des régions dans l'organisation du sport scolaire;
- redynamiser et réorganiser le championnat scolaire et universitaire par les soins des ministères des enseignements secondaire et supérieur et de la recherche scientifique ainsi que celui de la jeunesse et des sports, va permettre de ravitailler à moindre frais les clubs. Il aura en outre, l'avantage de rajeunir les équipes nationales très peu performantes sur le plan régional et international.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

Aboubacar et M. Begna (Décembre 1990), Géographie du Niger, INDRAP – Niamey;

Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture (octobre 1991) : Étude Générale sur les Équipements Sportifs et Socio culturels du Niger, Niamey Niger.

REVUES

P. Bernadet et E. Lacroix, EPS N° 232 (Novembre Décembre 1991), Revue EPS, Librairie Vigot, 23, rue de l'école de Médecine 75006, Paris. ;

Pr. Sériba Mamans Lawal (Juillet-Aout-Septembre 2005), Revue Africaine des Activités Physiques et Sportives (RAAPS), N°05, Edition ASR-STAPS (Association Sahélienne pour la Recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives), Niamey Niger.

RAPPORTS

Direction régionale d'Aménagement du Territoire (Mars 2009), Rapport, Diagnostic et d'Orientation sur les axes de Développement dans le cadre du Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (SRAT) 2008/2023, Maradi Niger.

Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales (Novembre 2008), Rapport de mise en œuvre de la Stratégie de Réduction la Pauvreté (SRP), 2007 Niamey Niger.

Ministère des sports de la culture et des jeux de la francophonie (2004), Rapport, Championnat scolaire national, Niamey Niger ; Ministère de la Santé Publique (2007), Rapport, Analyse Situationnelle du Système de Sécurisation des Produits de la Santé et de la Reproduction, Niamey Niger.

STATISTIQUES

Direction des Statistiques (Juin 2008), Statistiques 2007 de la Jeunesse et des Sports, Niamey Niger;

Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur, de la Recherche et de la Technologie : Direction des Études et de la Programmation, (Septembre 2007). Recensement scolaire 2007/2008, Niamey Niger;

Institut National de la Statistique (Décembre 2008), Annuaire Statistique 2003/2007, Niger ;

Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture (2002-2006), Etude sur les besoins et aspirations des jeunes au Niger, Niamey Niger ;

MEMOIRES

Inspecteur ALIO Adamou (2007), Evolution du Foot-Ball au Niger : Monographie INSEPS Dakar ;

DAN KALOU Mahaman (1997), Problème de la pratique du football au Niger Cas de l'Olympique Niamey 1995/1996, INJS Niger;

ADAMOU Bawa (2008), Stratégie d'entraînement de handball :Analyse et propositions ,INJS Niamey Niger.

COURS

OUSMANE SANE. Ph D en science de l'activité physique(2009-2010) , Cours sur les connaissances professionnelles en EPS, INSEPS Dakar

A.I.DIA (2009-2010), Cours sur les connaissances professionnelles en sport INSEPS Dakar.

INTERNET

Site Internet <http://www.google.fr> sport scolaire au Sénégal (uassu).



ANNEXE

QUESTIONS ADRESSEES AUX HUIT (8) ENTRAINEURS DE CUM.

1°) L'âge des entraîneurs :

*De 25 à 30 ans

*de 31 à 36 ans

*de 37 à 42 ans

2°) Qualification professionnelle :

*1^{er} degré

*2^{eme} degré

*3^{ème} degré

*animateur

*Sans formation

3°) Avez-vous des scolaires dans votre club ?

4°) Ces joueurs scolaires sont ils des licenciés ?

5°) Quel est leur apport dans le club ?

6°) Depuis quand évoluent ils dans votre club ?

7°) Avez-vous suffisamment de matériel et d'équipement pour votre travail ?

8°) Sur quel type d'installation évolue votre club ?

QUESTIONS ADRESSEES AUX HUIT (8) SECRETAIRES GENERAUX DES CLUBS DE FOOT BALL DE LA CUM

1°) Pensez vous que les scolaires contribuent dans le développement du FB ?

2°) Comment expliquez vous la présence des scolaires dans vos clubs ?

3°) Ces joueurs scolaires sont ils des licenciés ? si oui combien ?

4°) Sur quelle sorte de terrain évolue votre club ?

5°) Est-ce que votre club a un budget ?

GUIDE DE L'ENTRETIEN MENE AUPRES DU SECRETAIRE GENERAL DE LA FENIFOOT

1°) Pensez vous que les scolaires contribuent dans le développement du FB au Niger ?

2°) Est-ce qu'il y a des scolaires qui évoluent dans les clubs ?

3°) Comment trouvez-vous leur présence dans les clubs ?

4°) Est-ce qu'il y a une différence entre les clubs ayant plus de scolaires que les autres ?

5°) Parmi les professionnels Nigériens, on compte combien de scolaires ?

6°) Quels problèmes rencontrez-vous ?

7°) Pouvez-vous nous faire des propositions pour une meilleure implication des scolaires dans les activités sportives et en particulier au foot Ball ?

GUIDE DE L'ENTRETIEN MENE AUPRES DE L' ENTRAINEUR NATIONAL

1°) Pensez vous que les scolaires contribuent dans le développement du FB au Niger ?

2°) Existe-t-il des scolaires dans l'équipe nationale ?

3°) Quel est leur apport dans l'équipe ?

4°) Leur gestion, est elle facile ?

5°) la cohésion avec les joueurs civiles est elle bonne ?

6°) Quel est votre avis par rapport à leur présence dans l'équipe nationale ?

7°) Quels problèmes rencontrez-vous ?

GUIDE DE L'ENTRETIEN MENE AUPRES DU CHARGE DU SPORT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE A LA D' EPS

1°) Situation des infrastructures sportives au niveau national ?

2°) Les établissements des régions, sont-ils dotés de matériels sportifs ?

3°) Quelle est la situation des enseignants d'EPS au niveau de chaque région ?

4°) Quel est le nombre d'enseignants d'EPS spécialisés en FB dans la région ?

5°) Est ce qu'il y a un fond alloué par région pour la pratique du Sport scolaire ?

6°) Organisez-vous des championnats scolaires périodiquement ?

7°) Pourquoi vous organisez le sport scolaire ?

8°) Comment se fait la préparation physique ?

9°) Vos objectifs sont ils atteints ?

10°) Pensez-vous que les scolaires contribuent au développement du sport en général et au FB en particulier ?

11°) Quels problèmes rencontrez-vous ?

12°) Pouvez-vous nous faire des propositions pour une meilleure implication des scolaires dans les activités sportives et en particulier au foot Ball ?

GUIDE DE L'ENTRETIEN MENE AUPRES DE L'INSPECTEUR REGIONAL D'EPS DE MARADI

1°) Situation des infrastructures sportives dans la CUM.

2°) Quelle est la Situation des enseignants d'EPS par établissement dans la CUM ?

3°) Quel est le nombre d'enseignants d'EPS spécialisés en FB par établissement dans la CUM ?

4°) Comment fonctionne le sport scolaire dans la CUM ?

5°) Organisez-vous des rencontres inters établissements ?

6°) Quelle la source de financement de ces sports ?

7°) Pensez-vous que les scolaires contribuent au développement du sport en général et au FB en particulier ?

8°) Quelle politique entendez-vous mener pour une meilleure participation des scolaires dans le sport en général et du FB en particulier ?

GUIDE DE L'ENTRETIEN MENE AUPRES DU SECRETAIRE GENERAL DE LA LIGUE DE MARADI

1°) Pensez vous que les scolaires contribuent dans le développement du FB à Maradi ?

2°) Quel est le nombre des scolaire licenciés dans la région ?

3°) Quels sont les clubs où il y a plus de scolaires ?

4°) Quelle est leur performance pas rapport aux joueurs civiles ?

5°) Quelle appréciation faites-vous de la présence des scolaires dans les clubs ?

6°) Est-ce que vous avez un budget ?

7°) Est-ce que vous appuyez les clubs ?

8°) Faites-vous des stages ou recyclage des entraîneurs

9°) Organisez vous des rencontres interclubs ?

*Les scolaires y participent-ils ?

*Quels problèmes vous posent les joueurs scolaires ?